

« Rien ne changera pour les modalités d'octroi de l'allocation chômage », affirme la Présidence de la république



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3765 Lundi 15 Avril 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Logements de fonction :
Des fonds pour
expulser les
occupants illégaux

P.03

Annaba

Le wali , Abdelkader Djellaoui, reçoit le chercheur algérien Dr Fouad Boustaouane

P.06



ŒUVRES UNIVERSITAIRES



Est-ce la fin de la gabegie ?

P.03

EDUCATION NATIONALE



Lancement de l'évaluation des compétences pour l'examen du cinquième

P.04



Annaba

Université "Badji Mokhtar" :
Lancement des sessions
de formation au profit des
porteurs de projets

P.06

Le Président de la République reçoit le Premier ministre, ministre des AE et des Expatriés de Palestine

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, le Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, M. Mohammad Mustafa, indique un communiqué de la Présidence de la République.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M.



Boualem Boualem, et du représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies, l'ambassadeur Amar Bendjama.

Le Président de la République reçoit le ministre des Affaires étrangères de Biélorussie

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, le ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie, M. Sergueï Aleïnik, indique un communiqué de la Présidence de la République.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, et du



directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem.

Larbaoui s'entretient avec le Premier ministre, ministre des AE et des Expatriés de Palestine

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a eu, dimanche, des entretiens avec le Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, M. Mohammad Mustafa, lors desquels ont été examinés les

développements de la situation dans les territoires palestiniens occupés, notamment dans la bande de Ghaza, et les retombées de l'agression sioniste brutale contre le peuple palestinien, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Lors de la rencontre, les relations de fraternité et de solidarité liant les deux pays et peuples frères ont été passées en revue, selon la même source.

A cette occasion, "le Premier ministre palestinien a exprimé ses profonds remerciements et

sa gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le soutien constant de l'Algérie au peuple palestinien et à sa juste cause et pour ses efforts soutenus pour l'arrêt immédiat de l'agression israélienne barbare contre Ghaza et l'acheminement



des aides humanitaires, outre la mobilisation du soutien en faveur de l'obtention par la Palestine de la qualité de membre à part entière des Nations Unies", ajoute le communiqué.

Attaf reçoit un appel téléphonique de son homologue rwandais

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu, samedi, un appel téléphonique de son homologue rwandais, M. Vincent Biruta, indique un

communiqué du ministère. L'appel téléphonique a été l'occasion pour les deux ministres de donner suite aux concertations politiques qu'ils ont tenues récemment à Kigali (Rwanda), précise la même source, ajoutant

que le ministre Biruta a salué la participation de l'Algérie aux cérémonies commémoratives du 30e anniversaire du génocide perpétré dans son pays en 1994 et le message de solidarité adressé à cette occasion par le président de

la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à son homologue rwandais, M. Paul Kagame. Les deux parties ont également évoqué les prochaines échéances bilatérales et multilatérales, conclut le communiqué.



Présidentielle 2024 anticipée :

Bengrina lance une commission nationale des élections

Le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, souligne l'importance unique de l'élection présidentielle en Algérie. Ce scrutin revêt une dimension cruciale tant sur le plan légal que politique, incarnant le sommet du pouvoir et l'unité nationale. En effet, Bengrina affirme que ces élections présidentielles représentent une étape fondamentale dans la consolidation des valeurs démocratiques et la garantie d'une compétition électorale équitable. De plus, selon lui les élections offrent également l'opportunité de promouvoir un discours politique axé sur la mobilisation des forces nationales autour de programmes politiques et de visions économiques, ainsi que la présentation de projets de développement stratégique. Le président du Mouvement est

convaincu que cette présidentielle revêt une importance capitale pour concrétiser les aspirations nationales vers un avenir meilleur, sécurisé et prospère. Elle jettera les bases d'une nouvelle ère pour l'Algérie. Enfin, Bengrina insiste sur la nécessité de garantir le succès de l'Algérie dans ce processus électoral, en évitant toute aventure ou prise de risque et il souligne que l'enjeu dépasse les intérêts individuels pour englober le bien-être de la nation algérienne dans une période critique et délicate. Bengrina supervise l'installation de la commission nationale des élections. En outre, Bengrina a supervisé l'installation de la commission nationale des Élections à l'occasion de l'annonce de la date de l'élection présidentielle, soulignant que



cette initiative vise à consolider la construction institutionnelle dans diverses institutions, qu'elles soient permanentes ou temporaires. De plus, il a affirmé que cette commission n'est pas simplement une entité de campagne électorale, mais un outil pour orienter les bonnes décisions et les politiques électorales, et il a précisé qu'elle

aura des branches dans toutes les wilayas du pays et des comités spécialisés selon les besoins du processus électoral. 1. Surveillance et Planification : Observer l'évolution du paysage électoral, anticiper les tendances et élaborer des plans avant, pendant et après les élections. 2. Renforcement de la

Cohésion Nationale : Encourager l'unité autour des institutions de l'État, favoriser la participation politique et électorale des citoyens. 3. Coordination et Activation : Coordonner avec les acteurs clés du processus électoral, activer le rôle des jeunes, des femmes, des étudiants et des élites. 4. Consolidation Démocratique : Contribuer à la stabilité démocratique en assurant le succès des élections dès la campagne de signatures. 5. Amélioration de la Pratique Politique : Élever le niveau de la pratique politique conformément aux valeurs nationales algériennes. Pour conclure, il a assuré que l'une des responsabilités de la commission est d'augmenter la participation électorale et de lutter contre l'abstention.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

« Rien ne changera pour les modalités d'octroi de l'allocation chômage », affirme la Présidence de la république

La Présidence de la République a récemment réagi à des rumeurs infondées concernant des modifications présumées dans l'attribution des allocations chômage. Selon un communiqué officiel publié dimanche, ces allégations sont sans fondement et relèvent de la désinformation. Dans un communiqué de presse, la Présidence de la République a démenti catégoriquement les informations trompeuses circulant sur les réseaux sociaux et dans certains médias. Ces affirmations erronées, prétendant



à tort des changements dans les conditions d'octroi des allocations chômage, ont été qualifiées de « fake news » et de tentatives de manipulation.

La déclaration présidentielle a souligné l'importance de la mesure en question, affirmant

qu'elle visait à soulager une partie de la population, en particulier les jeunes. La Présidence de la République a tenu à rassurer, affirmant que « cette mesure phare qui a pour objectif de soulager une frange de la société, notamment nos jeunes, est un acquis irréversible et que rien ne changera concernant les modalités d'octroi de cette allocation chômage qui ouvre également droit à une couverture sociale et à la carte Chiffa ».

Le retour du contrat de travail aidé (CTA) pour lutter contre le chômage

Par ailleurs, le ministère du Travail annonce une nouvelle opportunité pour les demandeurs d'emploi via le contrat de travail aidé (CTA).

Les critères d'éligibilité au CTA incluent les bénéficiaires de l'allocation chômage et les jeunes diplômés, et ce afin de faciliter l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi dans le secteur privé.

Les jeunes recrutés bénéficient d'une rémunération selon leur niveau d'études, avec des obligations contractuelles à respecter. Alors que les

employeurs ont également des obligations, notamment en cas de rupture de contrat, avec des démarches précises à suivre, et en contre partie ils bénéficient de subventions et d'exonérations fiscales en engageant des actions de formation pour leurs travailleurs.

La Caisse nationale d'assurance chômage prend en charge la sécurité sociale des bénéficiaires pendant une période déterminée. Cette initiative vise à renforcer la collaboration entre les secteurs public et privé pour stimuler la croissance économique.

Œuvres universitaires : Est-ce la fin de la gabegie ?



L'adoption de la numérisation au sein de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU) s'avère être un choix des plus judicieux, tant sur le plan de l'efficacité que sur celui des finances. En effet, cette démarche a permis de rationaliser les dépenses et de générer des économies considérables, comme en témoignent les chiffres éloquentes communiqués par l'organisme.

Entre octobre et janvier derniers, l'introduction de la carte multiservices a donné lieu à une économie de 5 milliards de dinars (500 milliards de centimes). Ce sésame numérique, qui centralise l'accès à divers services tels que la restauration et le transport, a permis d'optimiser la gestion des flux financiers et d'enrayer plusieurs pratiques frauduleuses. Parallèlement, la numérisation du système de transport a contribué à réduire les coûts de manière significative. En l'espace de deux mois seulement, cette mesure a permis de réaliser des économies de l'ordre de 62 milliards de centimes. L'adoption des nouvelles technologies commence ainsi à porter ses fruits. Selon le directeur général de l'ONOU, Mourad Korichi, cette démarche a permis d'améliorer les prestations en matière d'hébergement, de restauration et de transport, tout en optimisant la gestion des ressources financières.

La numérisation des œuvres universitaires permet d'économiser des centaines de milliards

Concrètement, l'ONOU a installé

des terminaux de reconnaissance faciale dans ses 421 résidences à travers le pays afin de lutter contre la présence d'étrangers et d'intrus. De plus, 7 300 caméras de surveillance ont été déployées au niveau national.

En ce qui concerne la restauration, le système de reconnaissance faciale a permis de réduire le nombre de repas servis à 400 000 et 500 000 entre octobre et janvier — contre plus de 780 000 par le passé —. Ce sont donc des centaines de milliers de repas en moins qui ont généré des économies considérables.

Depuis janvier dernier, les 98 restaurants centraux au niveau national ont adopté les tickets électroniques, mettant ainsi fin au ticket traditionnel. Cette mesure vise à simplifier le processus de paiement et à améliorer la gestion des stocks. Parallèlement, le lancement de l'application My Bus afin d'optimiser la gestion des 5 855 véhicules que compte le parc national de bus, permet aux étudiants de connaître les horaires et les itinéraires des bus en temps réel. Tandis que l'administration peut surveiller l'activité des bus.

Par ailleurs, le directeur de l'ONOU a annoncé le développement des plateformes Minhati et Inchighalati, qui permettent aux étudiants de gérer leurs dossiers d'hébergement, de restauration, de transport et de bourse, et de soumettre leurs réclamations.

Enfin, un projet de plateforme de prise en charge médicale et de soutien psychologique est en cours de développement. Cette plateforme permettra aux étudiants de prendre rendez-vous avec un psychologue et de bénéficier d'un accompagnement personnalisé.

Logements de fonction : Des fonds pour expulser les occupants illégaux



Les directeurs de l'éducation des wilayas ont instruit les directeurs des établissements scolaires de lancer l'élaboration du budget pour l'année 2024. Dans ce cadre, ils ont proposé d'allouer une enveloppe financière pour couvrir les frais juridiques liés à l'exécution des opérations d'expulsion des logements de fonction.

Selon des sources du journal Echorouk, en prévision du lancement par les directeurs des établissements scolaires du moyen et du secondaire de l'élaboration du budget préliminaire pour l'année 2024, les directeurs de l'éducation des wilayas ont pris l'initiative de soumettre une proposition comprenant l'allocation d'une provision financière estimée à 50.000 DA.

Cette provision sera inscrite au titre II du chapitre premier dudit projet, et sera directement destinée à l'indemnisation des charges judiciaires en général et des frais et honoraires des huissiers de justice en particulier, qui s'accumulent généralement suite aux opérations d'évacuation des logements de fonction par leurs occupants.

Les mêmes sources ajoutent que cette proposition s'inscrit

dans le cadre de la mission directe confiée aux chefs d'établissements scolaires pour mettre en œuvre les procédures et mesures d'expulsion des logements de fonction pour les personnes non éligibles.

Elles indiquent également que les services financiers et moyens des directions de l'éducation des wilayas se contenteront de rédiger le « décret d'expulsion », tandis que le directeur de l'établissement scolaire sera directement responsable de l'exécution de la décision sur le terrain, en notifiant les personnes concernées par l'intermédiaire de l'huissier de justice, ou même en assurant le suivi judiciaire au niveau du tribunal.

Les directeurs des établissements scolaires face à une nouvelle mission : L'expulsion des occupants illégaux des logements de fonction

À cet égard, ces sources soulignent qu'une grande responsabilité et une grande sensibilité incomberont aux chefs d'établissements scolaires, d'autant plus qu'ils ont été chargés d'exécuter le « décret d'expulsion », une mission qualifiée de « complexe ».

Il est à noter que le ministère de l'Éducation nationale, par

l'intermédiaire de la direction des ressources matérielles et financières, a publié une note ministérielle à la mi-mars dernier, dans laquelle il a annoncé le « report » du dépôt des comptes des établissements d'enseignement moyen et secondaire auprès de la Cour des comptes pour la deuxième année consécutive.

Le ministère a demandé aux chefs d'établissements scolaires de se contenter d'envoyer la « situation du budget » aux services des directions de l'éducation des wilayas compétentes, qui la conserveront jusqu'à une date ultérieure.

Par conséquent, la décision ministérielle entraînera un « gel » temporaire de l'exécution de toutes les opérations matérielles et financières liées essentiellement au contrôle des budgets des établissements scolaires. Le contrôle du total des recettes et des prestations dans l'établissement et liées au paiement des factures d'électricité, de gaz, d'eau et de loyer, par exemple, sera suspendu, ainsi que le « journal des comptes » ouvert auprès du Trésor et des tiers du côté de la justification des recettes.

edUcatiOn natiOnale :

Lancement de l'évaluation des compétences pour l'examen du cinquième

Hier dimanche marque le début de l'évaluation des compétences orales et des performances des élèves de cinquième année dans le cadre de l'examen d'évaluation du cinquième, qui remplace l'ancien examen de fin de cycle primaire. Cette évaluation, qui se déroulera sur une période de 19 jours, vise à évaluer de manière approfondie les capacités des élèves dans divers domaines académiques. L'objectif principal de cette évaluation est de fournir une évaluation complète et équitable des compétences des élèves de cinquième année. Les enseignants auront pour tâche de mesurer non seulement les connaissances académiques des élèves, mais aussi

leurs compétences orales, leur capacité à résoudre des problèmes et leur aptitude à travailler de manière autonome. Les directeurs d'école et les inspecteurs de district joueront un rôle crucial dans la supervision et le suivi de l'évaluation. Ils veilleront à ce que le processus se déroule de manière transparente et équitable, et interviendront rapidement pour résoudre tout problème éventuel rencontré pendant l'évaluation. Une préparation minutieuse des sujets d'examen En parallèle avec l'évaluation des compétences, les enseignants travaillent activement à la préparation des sujets d'examen écrits. Les enseignants examineront et finaliseront ces sujets, qui



couvrent une gamme de matières, avant de les remettre aux directeurs d'école pour distribution aux élèves.

La préparation minutieuse des sujets d'examen garantit non seulement la qualité et la pertinence des questions posées, mais assure également que l'examen est en conformité avec les normes éducatives nationales. Les sujets d'examen sont conçus pour évaluer de manière exhaustive les connaissances et les compétences acquises par les élèves tout au long

de l'année scolaire.

Il est essentiel que les sujets d'examen soient équitables et transparents afin de garantir que tous les élèves ont les mêmes chances de réussite. Les directeurs d'école et les enseignants assurent une distribution uniforme des sujets d'examen et garantissent des conditions d'examen équitables pour tous les élèves.

L'examen d'évaluation du cinquième est une étape importante dans le parcours éducatif des élèves. Les résultats de cet examen aideront à identifier les forces et les faiblesses des élèves, ainsi que les domaines nécessitant une attention particulière dans le curriculum scolaire.

Une fois les examens terminés,

les enseignants et les directeurs d'école examineront attentivement les résultats pour identifier les tendances et les patterns. Les enseignants utiliseront ces informations pour informer les plans de leçons futurs et les interventions pédagogiques visant à soutenir les élèves dans leur progression académique.

Enfin, les résultats de l'examen d'évaluation du cinquième seront utilisés pour orienter les décisions concernant l'orientation académique des élèves et les programmes de soutien éducatif. L'objectif ultime est de garantir que chaque élève reçoive l'éducation et le soutien nécessaires pour réussir dans ses études et dans sa vie future.

La prochaine rentrée scolaire sera entièrement numérique

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belaabed a annoncé, lundi à Mostaganem que la prochaine rentrée scolaire 2024-2025 sera "entièrement numérique".

Lors d'un point de presse en marge d'une visite de travail dans la wilaya, M. Belaabed a souligné que "la prochaine rentrée scolaire se déroulera dans un paysage numérique sans précédent, après la numérisation de toutes les opérations pédagogiques, éducatives, administratives et organisationnelles dans le secteur éducatif", qui s'achèvera en juin prochain.

Le ministre a ajouté: "Nous sommes



désormais sur le point d'atteindre le tout numérique dans ce secteur, en application des instructions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant la nécessité d'achever toutes les opérations numériques avant la fin du premier semestre de l'année en cours".

Selon M. Belaabed, "ces opérations concernent l'inscription à distance,

notamment pour la première année de l'école primaire, qui sera lancée le 2 mai prochain, l'orientation, les mécanismes et autres programmes, qui seront bientôt annoncés".

S'agissant de l'inscription à distance pour la première année de l'école primaire, le ministre a déclaré que "cette rentrée scolaire se fera sans papier, à distance et sans les déplacements à l'établissement scolaire", soulignant "la disponibilité du secteur à faire de cette opération un succès", ce qui permettra une bonne répartition des élèves, la maîtrise des effectifs, un travail organisé et en tout confort avant la rentrée officielle".

La prochaine rentrée scolaire comprendra également la mise en œuvre et la concrétisation du projet de réduction des méthodologies et des programmes scolaires, et le début se fera dès la première étape de l'enseignement primaire, soit la première et la deuxième année, a ajouté le ministre.

M. Belaabed a poursuivi que "l'accès à cette étape se fera avec des programmes allégés, en réduisant certaines matières, les reporter à des niveaux autres sans toucher aux matières liées à l'identité nationale, dont l'éducation islamique, la langue arabe qui restera pour tous les paliers et à tous les niveaux".

Il a souligné que "cette réduction est soumise à des mécanismes bien étudiés et approuvés par des experts tels que le Conseil national des programmes, l'Inspection générale, les inspecteurs pédagogiques centraux et les experts qui ont contribué à construire cette approche. Ceci est la revendication pédagogique et didactique des parents et de la société".

Lors de sa visite dans la wilaya de Mostaganem, M. Belaabed a inauguré un certain nombre d'établissements scolaires, en a inspecté d'autres et a posé la première pierre de structures qui renforceront le secteur lors de la prochaine rentrée scolaire.

edUcatiOn natiOnale :

Le calendrier complet du 3^e trimestre

Avec le début, la semaine dernière, du troisième trimestre, c'est la course contre la montre qui commence afin d'achever les programmes et d'enclencher la phase de préparation des examens de fin d'année.

L'arrêt des cours étant prévu le 9 mai prochain, cette dernière partie de l'année scolaire 2023-2024 ne durera qu'un seul petit mois (avec à peine trois semaines de cours). Par la suite, l'attention de la famille éducative se dirigera vers

la préparation des examens du 3^e trimestre — qui commenceront à partir de la 2^e semaine du mois de mai —, du BEM — programmé pour le 3 juin prochain —, et du BAC — à partir du 9 juin —.

En outre, les enseignants devront rivaliser d'ingéniosité pour gérer ce calendrier étroit et finaliser les programmes, car la période des devoirs, qui s'étalera du 28 avril au 2 mai, viendra interférer avec les cours.

Primaire, collège, lycée : le

calendrier détaillé des examens du 3^e trimestre

S'agissant des examens de fin d'année pour les trois paliers de l'éducation nationale (primaire, moyen et secondaire), le calendrier se présente comme suit :

Les élèves du cycle primaire auront rendez-vous avec les examens du 3^e trimestre entre le 26 et le 30 mai. L'examen de fin de cycle primaire se déroulera durant les journées du 12, du 13 et du 14 mai prochain.

Les épreuves du collège se

dérouleront du 12 au 16 mai pour les élèves de la quatrième AM, et du 19 au 23 mai pour les autres (première, deuxième et troisième AM). Concernant le lycée, les élèves de la terminale composeront du 12 au 16 mai, et ceux de la première et de la seconde du 19 au 23 mai.

Par ailleurs, le ministère de l'Éducation nationale a fixé la date du brevet de l'enseignement moyen (BEM) pour les 3, 4, 5 et 6 juin ; et celle du baccalauréat (BAC) pour les journées des 9, 10, 11, 12 et 13

juin prochain.

Pour ce qui est des examens de rattrapage, ils auront lieu les 23 et 24 juin prochain dans les écoles primaires et les lycées ; les 26 et 27 juin dans les CEM. À partir de début juin, ce sera la période des corrections, des remises des notes et des conseils de classes. La remise des bulletins est prévue pour la journée 21 juin.

Enfin, les enseignants signeront les PV de sortie le jeudi 4 juillet 2024.



Appel à poursuivre le travail durant le troisième trimestre avec la même détermination

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belaabed, a appelé à poursuivre le travail durant le troisième trimestre de l'année scolaire 2023/2024 et à préparer les examens nationaux et les autres opérations "avec la même détermination" relevée lors des deux premiers trimestres, indique un communiqué du ministère.

Lors d'une réunion tenue, samedi, avec les cadres de l'administration centrale à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, M. Belaabed a exhorté tout un chacun à "poursuivre le travail durant le troisième trimestre de l'année scolaire en cours et à préparer les examens nationaux et les autres opérations avec la même détermination" relevée lors des deux premiers trimestres, précise le

communiqué.

Le ministre a "salué les efforts consentis par tous et le professionnalisme dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leurs tâches et responsabilités".

Et de souligner que "l'engagement et la rigueur au travail ont permis au secteur de l'Éducation nationale de progresser résolument dans la concrétisation des engagements



du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en matière éducative".

Rappelant "les dossiers que le ministère compte lancer pour améliorer la performance et le service public dans le secteur et parfaire l'acte éducatif", le ministre a insisté sur "la nécessité de conjuguer les efforts, de resserrer les rangs et d'œuvrer inlassablement pour atteindre les buts et objectifs escomptés", conclut le communiqué.

Marché de l'automobile algérien : Le président de l'APOCE revient sur la baisse des prix

En Algérie, le marché des véhicules, qu'ils soient neufs ou d'occasion, a souvent été sujet à des fluctuations notables. Récemment, Mustapha Zebdi, le président de l'APOCE, a pris la parole pour démystifier la situation actuelle des prix sur ce marché spécifique.

Selon Zebdi, contrairement à ce que certains acteurs du marché pourraient laisser entendre, les prix des voitures ne sont pas sur un trend ascendant sans fin. En effet, il a fermement nié l'idée que les prix des voitures d'occasion et même des véhicules neufs chez les concessionnaires agréés continuent de grimper. Ces affirmations, qu'il rejette, seraient propagées par des bénéficiaires de cette inflation

des prix. Au contraire, Zebdi affirme que les prix ont même baissé chez les importateurs eux-mêmes.

Stabilisation et réduction des prix des véhicules

Suite à une analyse approfondie et des observations sur le terrain, Mustapha Zebdi apporte des éclairages optimistes concernant l'évolution des prix des véhicules en Algérie.

L'année dernière, plusieurs concessionnaires de voitures ont obtenu des accréditations officielles pour commencer à approvisionner le marché algérien avec des véhicules importés, dont des marques comme Fiat, qui a aussi entamé la production locale, ainsi qu'Opel, Chery, et Geely. Cette diversification de

l'offre et l'augmentation de la compétition ont contribué à une baisse notable des prix. Juste après le mois de Ramadan, les prix étaient inférieurs de 20% par rapport à l'année précédente. Zebdi insiste sur le fait que cette tendance à la baisse est une bonne nouvelle pour les consommateurs et pourrait même s'accroître au cours de l'année 2024.

Quelles sont les perspectives futures ?

La dynamique actuelle du marché des voitures neufs et importées en Algérie montre des signes de stabilité et d'amélioration qui pourraient se poursuivre dans un avenir proche.

Zebdi remarque que les routes algériennes sont désormais peuplées de voitures neuves



avec des immatriculations de l'année en cours, signe d'une distribution active et continue. De plus, il anticipe l'arrivée de nouvelles marques sur le marché algérien grâce à des accréditations récentes accordées par le comité technique du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique. Ces développements sont perçus comme des indicateurs positifs pour le marché et pourraient mener à une baisse encore plus significative des prix.

En résumé, les perspectives

pour le marché automobile algérien sont prometteuses. Avec une baisse continue des prix et l'introduction de nouvelles marques, les consommateurs peuvent s'attendre à un éventail de choix plus large et plus abordable dans les années à venir. Mustapha Zebdi, avec l'Organisation Nationale pour la Protection du Consommateur, continue de surveiller ce secteur crucial, s'assurant que les intérêts des consommateurs restent protégés.

Cette structure vous permet de couvrir de manière exhaustive le sujet, en offrant aux lecteurs une vision claire et structurée des développements récents et futurs du marché automobile en Algérie.

livraison des véhicules Geely en algérie : Le distributeur rassure ses clients

Après des retards dus à des problèmes de crédit et des perturbations maritimes, les livraisons de voitures Geely reprennent en Algérie.

En effet, le distributeur Geely en Algérie a finalement repris la livraison des véhicules à ses clients, après des retards causés par divers obstacles. Les lettres de crédit tardives et les perturbations en mer Rouge ont entraîné des retards significatifs. D'ici les prochains jours, environ 6000 véhicules, dont le GX3 et le Coolray, seront livrés à leurs acheteurs. Ces livraisons se feront progressivement, au fur et à mesure de l'arrivée des lots au port de Djendjen. Un premier lot est déjà arrivé, et d'autres

suivront jusqu'au mois de mai.

En attendant, plus de 9800 véhicules, y compris le Coolray et l'Emgrand, attendent leur embarquement dans les ports chinois à destination de l'Algérie. Ces véhicules seront acheminés dès que possible pour répondre à la demande croissante sur le marché algérien.

Les clients ayant réglé l'intégralité du prix de leur véhicule seront les premiers à recevoir leur livraison. Ceux qui ont versé un acompte devront régler le solde restant avant de recevoir leur voiture.

Sodivem, le distributeur de Geely en Algérie, a obtenu son agrément en octobre 2023. Sur le quota de 39 000 véhicules alloués, moins de 10 000 ont été

réceptionnés et livrés jusqu'à présent.

Avec la reprise des livraisons de véhicules Geely en Algérie, les clients peuvent enfin voir leurs attentes se concrétiser. Malgré les obstacles rencontrés, le distributeur s'efforce de répondre à la demande croissante sur le marché automobile algérien.

Prix des véhicules Geely disponibles en Algérie

Parmi les modèles de la marque Geely disponibles en Algérie, nous retrouvons la Geely GX3PRO, la Coolray, lancée commercialement en novembre, la berline Geely Emgrand, et le SUV de taille moyenne Geely Staray. Les prix annoncés pour la Geely GX3PRO débutent à 1 970 000 Dinars Algériens, tandis



que la Coolray commence à 2 800 000 DA.

Geely vise à commercialiser sa part allouée de 39 000 véhicules en Algérie dès 2024.

Ce chiffre devrait augmenter progressivement au cours des prochaines années, en fonction de la demande croissante sur le marché automobile algérien.

Internet fixe et mobile en Algérie : Quel est le nombre d'abonnés ? (Rapport ARPCE 2023)

En Algérie, le secteur de l'internet fixe a enregistré une croissance impressionnante au cours de l'année 2023. Selon le rapport de l'Autorité de régulation de la Poste et des communications électroniques (ARPCE), le nombre d'abonnés à l'internet fixe a augmenté de 17,66%, passant de 4,70 millions à 5,53 millions en une année seulement. Cette expansion est principalement due à l'adoption croissante du FTTH (Fiber To The Home), une technologie permettant une connexion à très haut débit via la fibre optique jusqu'au domicile des utilisateurs. Le nombre d'abonnés au FTTH a plus que doublé en un an, passant de 478 172 à plus de 1,08 million,



réflétant ainsi une forte demande pour des connexions internet rapides et fiables.

De plus, les abonnés résidentiels représentent la grande majorité des utilisateurs de l'internet fixe en Algérie, avec près de 98% de l'ensemble des abonnés. Cette prédominance souligne l'importance croissante de l'internet à domicile dans la vie quotidienne des Algériens, que ce soit pour le travail à distance, l'éducation en ligne ou le divertissement numérique.

En termes de débits, la majorité des abonnés bénéficient de vitesses comprises entre 10 et 20

Mégabits par seconde (Mbps). Cependant, une petite fraction d'utilisateurs opte désormais pour des débits supérieurs à 100 Mbps, mettant en lumière une demande croissante pour des connexions à haut débit répondant aux besoins de plus en plus exigeants des consommateurs.

Malgré le volume de trafic data global consommé relativement modeste, avec 2344 Gigaoctets à la fin de 2023, il est probable que cette tendance connaîtra une augmentation significative à mesure que les usages numériques se généralisent et se diversifient dans la société algérienne.

La progression constante de l'internet mobile en Algérie

Parallèlement à l'évolution de l'internet fixe, le secteur de

l'internet mobile en Algérie a également enregistré une croissance notable. Selon les données de l'ARPCE, le nombre d'abonnés à l'internet mobile a augmenté de 7,44% en une année, passant de 44,75 millions à 48,09 millions à la fin de 2023. La technologie 4G demeure le principal moteur de cette croissance, avec plus de 43 millions d'abonnés à la fin de l'année. Cette adoption massive de la 4G témoigne de la demande croissante pour des connexions rapides et stables, adaptées à la consommation de contenus multimédias en ligne, aux jeux vidéo en streaming et à d'autres applications gourmandes en bande passante.

Malgré une légère baisse du nombre d'abonnés à la 3G,

qui est passé de 5,96 millions à 5,02 millions en un an, cette technologie demeure néanmoins un pilier essentiel de l'accessibilité à internet pour de nombreux Algériens, notamment dans les zones rurales et les régions moins développées sur le plan technologique.

Une des tendances les plus marquantes est l'explosion du volume de trafic data mobile, avec une augmentation de 33,15% au dernier trimestre de 2023 par rapport à la même période de l'année précédente. Cette croissance reflète l'évolution des comportements des utilisateurs, de plus en plus enclins à consommer des contenus en ligne et à interagir sur les réseaux sociaux via leurs appareils mobiles.

Le wali Abdelkader Djellaoui, accueille le chercheur algérien Dr Fouad Boustaouane

Sihem.Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a reçu hier, en compagnie de la directrice de la recherche en environnement, le chercheur algérien Dr Fouad Boustaouane, spécialiste de l'intelligence artificielle aux Etats-Unis d'Amérique, au siège de la wilaya. Ce dernier est diplômé de

l'École algérienne et de l'Université d'Annaba, d'où il a obtenu une maîtrise et un doctorat. Il travaille actuellement comme consultant en intelligence artificielle dans plusieurs domaines, notamment : la santé, la gestion de la ville, l'industrie automobile et l'agriculture. Le wali, accompagné de la directrice, a échangé un entretien avec

son hôte, sur de nombreuses questions liées à la recherche scientifique, où le chercheur algérien a évoqué le lancement de projets de recherche en partenariat avec l'Université d'Annaba et d'autres instituts algériens, dans le but d'apporter sa contribution grâce aux expériences acquises à l'étranger.



annaBa / UniVersité "BadJi MOKHtar"

Lancement des sessions de formation au profit des porteurs de projets



S.Y

Cette semaine sera marquée par le lancement des sessions de formations destinées aux porteurs de projets, initiées par l'université "Badji Mokhtar-Annaba". Dans le cadre de la décision 1275 relative aux start-ups et aux brevets, l'université s'engage à accompagner et à former les étudiants désireux matérialiser leurs idées innovantes, selon une source d'information fiable. Dès ce lundi, les portes de l'incubateur d'entreprises, situé au cœur du pôle universitaire de Sidi Amar, s'ouvriront aux futurs entrepreneurs. Sous le slogan « Votre succès

stratégique commence ici », l'université ambitionne de soutenir les initiatives novatrices et de promouvoir l'entrepreneuriat au sein de la communauté estudiantine. Les formations, prévues du 15 au 25 avril, couvriront plusieurs aspects essentiels du développement de projets. Parmi les thèmes abordés, on retrouvera notamment une initiation à la pensée design appliquée aux projets, ainsi qu'une présentation détaillée du modèle économique. Ces cours seront dispensés par une équipe pluridisciplinaire, composée de professeurs issus des différentes facultés de l'université, garantissant ainsi une approche enrichissante et diversifiée, a ajouté la même source.

Au total, ce sont près de 370 projets, répartis dans les huit facultés de l'université d'Annaba, qui bénéficieront de cette initiative. Plus de 500 étudiants sont concernés, démontrant ainsi l'engouement et l'enthousiasme de la jeunesse universitaire pour l'innovation et l'entrepreneuriat. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par l'université pour favoriser l'émergence de nouvelles initiatives et accompagner les futurs entrepreneurs dans la concrétisation de leurs projets. Les résultats probants obtenus lors de l'année universitaire précédente constituent une solide base d'expérience, sur

laquelle l'université s'appuie pour renforcer ses actions en faveur de l'innovation et du développement économique local. À la clôture de ces formations, les étudiants ayant participé activement recevront leurs titres de formation, témoignant ainsi de leur engagement et de leur volonté de contribuer au dynamisme entrepreneurial de la région.

L'Université de Badji Mokhtar Annaba affirme ainsi son rôle d'acteur majeur dans la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat, contribuant ainsi au développement socio-économique de la région et à l'épanouissement de sa jeunesse estudiantine.

annaBa / enerGie

Réalisation de trois centrales électriques de moyenne tension par la Sonelgaz

S.F

La Sonelgaz d'Annaba a révélé récemment dans un communiqué avoir envisagé de renforcer son réseau d'énergie par la construction de trois centrales électriques de moyenne tension de 10/10 kilovolts dans chacune des zones suivantes : Parc de la Liberté au centre ville, Oued Kouba et la cité "1028 logements" à la Plaine de l'Ouest, dont le taux d'occupation aurait atteint entre 55% et 65%, le processus s'inscrit dans le cadre de la réalisation de projets en vue d'améliorer la qualité et la continuité des services, et éliminer les pannes électriques récurrentes. L'entreprise Sonelgaz ajoute que ces centres seront connectés et raccordés au réseau électrique central de



10/60 kilovolts financé pour Annaba. La direction s'apprête à démarrer les travaux de creusement de tranchées dans le but de faire passer de nouvelles lignes électriques souterraines de moyenne tension de 10 kilovolts, qui passeront selon le programme établi dans certains des quartiers précédents, et ce en fonction de l'avancement des travaux,

qui sera annoncé au moment opportun, une fois nécessaire. Les permis légaux sont obtenus auprès de l'APC d'Annaba et de la direction des travaux publics. Ce projet vise à soutenir et à améliorer la capacité du réseau électrique au sol qui alimente en énergie électrique les clients de la ville, ce qui contribue à réduire les dégâts et les perturbations

qui peuvent en découler, notamment en saison estivale. La Direction de la distribution de l'électricité et du gaz appelle les citoyens à prendre conscience de l'importance des avantages résultant de la réalisation de ce projet. Les habitants doivent faire preuve d'un esprit de coopération et de compréhension jusqu'à ce que les travaux censés être mis en œuvre soient achevés dans les meilleurs délais possibles.

Sur un autre plan, en fin d'année dernière, la Sonelgaz a lancé un projet d'installation de plus de 800 compteurs électriques qui ont été distribués dans les zones d'ombre et les villages reculés des communes, avec le transfert des bénéficiaires vers un logement décent. La Sonelgaz a élaboré un nouveau plan qui l'accompagnera jusqu'à la fin

de l'année prochaine. Ainsi, une série d'équipements électriques seront installés afin de fournir de l'énergie électrique.

Dans sa première phase, qui sera bientôt achevée, la Sonelgaz est engagée dans une course contre la montre pour achever le projet d'installation de tous les compteurs dans les délais impartis, pour assurer la couverture en électricité et en gaz, et ce processus est inclus dans les projets liés au développement des zones d'ombre, prévu au programme 2024 que le gouvernement a récemment préparé pour améliorer le niveau de consommation quotidienne d'électricité, avec l'allègement de la pression croissante sur les grandes villes, dont Annaba.

annaBa / cOMMUnaUté

alGérienne À l'étranGer

Ils ont célébré la fête de l'Aïd au bled en famille et dans la joie Ils sont venus, ils étaient tous là



Tayeb Zgaoula

A Annaba, sans doute comme un peu partout dans le pays, ils sont venus, ils étaient tous là, nos émigrés travailleurs et étudiants pour célébrer la fête de l'Aïd Fitr dans la joie et les retrouvailles familiales sous un soleil éclatant d'une Algérie nouvelle prometteuse qui avance dans ses progrès et fière de sa nouvelle génération. Il faut dire ainsi que cette forte présence de nos émigrés au bled a été marquée à la faveur de la décision cette année par le président de la république Abdelmadjid Teboune qui a réduit les tarifs du transport par une réduction de 50 % durant cette période festive de l'Aïd Fitr. Un rendez-vous oh ! Combien chaleureux pour notre migration venue passer cette fête religieuse en famille et dans le respect des valeurs d'hospitalités ancrées dans le legs et les traditions de la société Algérienne. Ainsi, ils sont venus un peu partout en groupes, certains avec leurs familles a-t-on constaté

à leur arrivée pour leur premier voyage comme ceux avec lesquels on a pris avec eux langues. Ils sont venues d'Angleterre du Canada, de la Suisse, France et outre mers. Des travailleurs, des retraités, des étudiants heureux de respirer l'air du bled comme nous le disent ceux avec lesquels on a pris langue "moi j'habite en famille en Belgique nous fait savoir Seifeddine. Z, son ami Ramzi dira " moi je suis à Paris depuis presque 20 ans et je viens à chaque fois passer les fêtes religieuses dans mon bled en famille. D'autres sont venus de Suisse.et d'outre-mer. Questionnés sur les procédures de contrôle, tous vous diront qu'ils n'ont rencontré aucun problème au niveau des contrôles à l'aéroport. Certains vont séjourner presque un mois à Annaba et effectuer des visites à travers le pays, d'autres sont obligés de retourner courant de la semaine prochaine. Mais tous vous diront que ce n'est qu'un au revoir les amis".

annaBa / el HadJar

Reprise des travaux d'amélioration urbaine

S.Y

La commune d'El Hadjar, a récemment repris les travaux d'amélioration urbaine. Cette initiative vise à revitaliser les infrastructures publiques de la commune et à répondre aux besoins croissants de ses habitants en matière d'urbanisme et d'amélioration de cadre de vie. Les travaux se sont concentrés principalement sur le bitumage de la rue principale du centre-ville d'El Hadjar. Une étape cruciale pour garantir le bon état des chaussées facilitant ainsi la circulation des véhicules et des piétons dans la région. Après une période d'interruption durant le mois de Ramadhan, les services techniques communaux ont repris les travaux, démontrant ainsi un engagement continu envers le développement de la commune. L'asphalte BB, connu pour sa résistance aux intempéries et à l'usure, est un choix judicieux pour les zones à forte circulation comme celle d'El Hadjar. Le recours de ce matériau contribuera à améliorer non seulement l'aspect esthétique de la rue principale, mais aussi sa durabilité à long terme.



annaBa / OPGi

Remise des contrats de location à environ 400 bénéficiaires de logements sociaux



S.F

L'OPGI a entamé le processus de remise des contrats de location à environ 400 bénéficiaires de logements sociaux. Ce processus s'inscrit dans le cadre du programme de lutte contre l'habitat précaire. Ainsi, les bénéficiaires du quota des logements sociaux d'El Bouni dont Bidari, Chabia, Ain Al-Chahoud, Les Allelicks et d'autres quartiers devront être munis de leurs pièces d'identité nationale pour recevoir les contrats de location signés ces derniers jours. Par ailleurs, les autorités concernées ont achevé les préparatifs initiaux, notamment en fournissant tous les moyens matériels et humains pour l'accomplissement du

processus de déménagement des familles vers un logement décent et ce dans les meilleures conditions possibles. Dans un autre contexte, plus de 890 logements ont été distribués, il y a quelques jours, qui s'inscrivent dans le cadre du programme d'élimination de l'habitat précaire. Le processus a concerné tous les quartiers de la commune d'Annaba.

D'autre part, le wali d'Annaba a insisté sur l'élimination des constructions illégales implantées sur la propriété foncière de l'État, un problème qui a provoqué une perturbation dans la gestion des biens immobiliers de l'état et la perturbation de dizaines de programmes de logements.

Opération de saisie à El Bouni et lutte contre le squat des espaces publics



S.Y

Une vaste campagne de nettoyage des chaussées et des ruelles à El Bouni vient d'être engagée. L'objectif principal de cette opération est de libérer les espaces publics des kiosques anarchiques, des étals sauvages, en vue de restaurer l'embellissement et la propreté au niveau de ces espaces. Cette initiative, qui a été bien accueillie par les habitants, vise à améliorer la qualité de vie à El Bouni en éliminant les obstacles visuels et en favorisant un environnement propre et ordonné. En effet, depuis le début de la campagne, des équipes de nettoyage sont à pied d'œuvre pour débarrasser les rues des encombrements et des déchets,

redonnant ainsi un nouveau souffle à cette partie de commune. Parmi les actions entreprises lors de cette opération, on compte notamment le retrait et la saisie des charrettes des commerçants ambulants ainsi que des étals et des kiosques non autorisés sur les places publiques d'El Bouni. Cette démarche vise à rétablir l'ordre et à garantir la sécurité des piétons, tout en redonnant aux espaces publics leur vocation première.

Il est à noter que cette campagne de nettoyage se poursuivra pendant plusieurs jours afin d'assurer un résultat optimal. Les autorités locales encouragent les citoyens à coopérer en respectant les règles de propreté et en veillant à maintenir les espaces publics propres.

ANNABA / MALADIES FONGIQUES :

La DSA met en garde les agriculteurs contre la propagation des maladies fongiques

Imen.B

Les arbres fruitiers peuvent être sensibles à de nombreuses maladies à certaines périodes de l'année. En effet, La direction des Services Agricoles d'Annaba, a émis une alerte agricole concernant les maladies fongiques qui peuvent affecter les champs des arbres fruitiers notamment les pommiers, la tavelure attaque principalement les

pommiers, poiriers et pruniers qui est due au changement climatique. Et Qui Se caractérisant par l'apparition de taches brunes sur les fruits et feuilles des arbres fruitiers, elle se développe généralement dans des conditions humides et avec des températures élevées, puisque le changement climatique contribue à la propagation rapide de ces maladies, notamment les taches brunes. Les producteurs ont été informés de

l'importance d'utiliser des fongicides appropriés pour contenir la propagation de ces maladies. De plus, les agriculteurs ont été avertis de cette maladie qui a été observé au niveau de la wilaya d'El Tarf et qui est responsable de graves dommages aux cultures de la pomme au niveau des champs. Les maladies fongiques courantes le mildiou, oïdium, rouille, pourriture grise (Botrytis),anthracnose, moniliose, tâches noires du rosier et tavelure.



ANNABA / CADRE DE VIE :

Manque flagrant d'aires de jeux dans les zones reculées

Imen.B

Les habitants de plusieurs localités éloignées, notamment d'Oued El Aneb, ont fait état de leur exaspération à cause de la dégradation de leur cadre de vie. Ces derniers souffrent d'une dégradation significative de leur cadre socioculturel, marqué par une absence de commodités indispensables et d'un programme de développement urbain, pour les enfants. Le manque d'aires de jeu et de

loisirs paralysent toutes les régions enclavées pour occuper les enfants et d'espaces verts pour les sorties familiales surtout durant les weekends et les vacances. Un manque signalé par des jeunes et des parents qui se plaignent de l'absence totale de lieux destinés à la détente où les enfants peuvent s'amuser librement sans courir de risques. Les habitants déplorent le manque d'espaces verts et d'aires de jeux et de loisirs pour leurs enfants. Les jeunes, quant à eux, passent leur temps

à vadrouiller en quête d'un exutoire quelconque, une localité où l'élément juvénile prédomine à outrance. Pour la majorité des jeunes, leur occupation principale se limite à la connexion aux réseaux sociaux, ou encore la place est faite pour les interminables parties de football dans les enceintes des cités. Pourtant les règles de l'urbanisme sont claires. Une cité doit impérativement fournir aux enfants les moyens de développer cette énergie latente qui est en eux.



ANNABA / ETAT DES LIEUX DES CIMETIÈRES :

Le cimetière de Sidi Harb dans un piteux état Des tombes difficile à repérer

Imen.B

Lors d'une virée faite au cimetière "Sidi Harb" le constat observé sur les lieux était lamentable. En effet, un appel a été lancé par des citoyens concernant l'état

des lieux du cimetière de Sid Harb où le constat observé sur les lieux laisse à désirer. La gestion de ce cimetière est déplorable, du fait des défaillances constatées, notamment le manque

d'entretien des lieux et des sépultures. Les nombreuses tombes «ensevelies» sous la boue et sous les broussailles sauvages, causant parfois la détérioration des pierres tombales. Plusieurs familles

ont lancé un appel aux autorités concernées à travers les réseaux sociaux, pour exprimer leur déception. Durant la fête de l'Aïd, ces familles ont du mal à repérer les tombes des proches disparus.

La grogne était à son comble et le désarroi à l'égard de cette situation demeure immense. Plusieurs familles ont exprimé leur mécontentement de la situation qui prévaut dans plusieurs cimetières.

ANNABA / ACCIDENT DE BUS À AÏN EL BERDA :

30 blessés pris en charge par les secouristes

S.Y

Hier, dimanche, aux alentours de 07h43, les services de secours de la protection civile ont été alertés suite à un grave accident de la route survenu sur la route RN 21, dans la localité de Nsayibia, relevant de la commune et de la daïra d'Aïn El Berda. Un bus transportant des travailleurs de la société sidérurgique a dévié de sa trajectoire avant de se renverser, provoquant des blessures chez les occupants. Au total, une trentaine de personnes, âgées entre 19 et 55 ans ont été impliquées, dans cet incident, bien que les blessures aient été principalement légères, plusieurs

passagers ont également été affectés par le choc de l'accident. Les équipes médicales de la protection civile d'Annaba ont rapidement été dépêchées sur les lieux pour prodiguer les premiers soins aux blessés et les transporter vers l'hôpital d'Aïn El Berda pour une prise en charge médicale plus poussée.

Cet accident met en lumière l'importance cruciale de la sécurité routière et de la vigilance au volant, surtout lorsqu'il s'agit du transport de passagers. Les autorités locales et les services de secours appellent à la prudence accrue sur les routes et au respect strict de la réglementation routière pour éviter de telles tragédies à l'avenir.



A Sydney, l'homme qui a tué six personnes atteint d'une maladie mentale ; « aucune preuve » d'une motivation idéologique pour les enquêteurs

Six passants ont été poignardés à mort dans un centre commercial de la ville australienne, samedi. Le meurtrier a été tué par une policière, selon le monde fr.

Les Australiens ont appris, dimanche 14 avril, l'identité de l'homme qui, la veille, avait poignardé plusieurs personnes dans un centre commercial du quartier de Bondi Junction, à Sydney, tuant six passants. Joel Cauchi, originaire de l'Etat australien du Queensland, avait quarante ans et souffrait de troubles mentaux. Il a été abattu, sur place, par un officier de police.

« Nous continuons de travailler sur le profil de l'auteur, mais il nous apparaît très clairement à



ce stade que [cet acte] est lié à la santé mentale de l'individu concerné », a déclaré, dimanche en début de matinée, Anthony Cooke, le commissaire adjoint de la police de Nouvelle-Galles du Sud. « Jusqu'à présent, nous

n'avons reçu aucune information, récupérée aucune preuve, ni obtenu aucun renseignement » suggérant que l'attaque aurait été motivée par « une idéologie particulière », a précisé le responsable. Les enquêteurs

étaient en contact avec la famille de la personne concernée et celle-ci a coopéré, a-t-il ajouté. L'assaillant était connu des forces de sécurité pour des faits liés à sa maladie mentale.

Dans le centre commercial de Westfield, déclaré « scène de crime », des équipes scientifiques étaient toujours à pied d'œuvre dimanche matin tandis que des anonymes déposaient des bouquets de fleurs. Douze personnes étaient encore hospitalisées.

Selon les premiers éléments de l'enquête, Joel Cauchi, qui a grandi près de Brisbane, la capitale du Queensland située sur la côte est de l'île-continent, se serait installé en Nouvelles-Galles du Sud peu de temps

avant les faits, dormant dans son véhicule. Sur Facebook, le jeune homme brun aux yeux verts, a indiqué vivre à Sydney dans un message daté du 5 janvier et qu'il cherchait des gens avec qui partager « des trajets en voiture », les « frais d'essence » et « séjourner dans des endroits intéressants ».

Diagnostiqué schizophrénique « Salut, je vais surfer à Bondi cet après-midi si quelqu'un veut se joindre à moi pour surfer ! », postait-il encore, le 8 avril, dans un groupe de surfeurs débutants, en référence à la plage iconique de Bondi, située à moins de trois kilomètres du centre commercial où se sont déroulés les faits.

Dans l'industrie allemande, le rapport à la Chine est à un point de bascule

Berlin va devoir arbitrer entre les intérêts des grands groupes, qui continuent de se déployer en Chine, et l'avenir du site industriel allemand, selon le monde fr.

Quand le chancelier allemand, Olaf Scholz, s'est envolé vers la Chine, samedi 13 avril, rien n'était en apparence très différent des nombreux voyages effectués dans ce pays, par sa prédécesseure Angela Merkel, durant la décennie 2010, où l'Allemagne y a gagné tant d'argent. L'avion gouvernemental a emporté des représentants de grands groupes allemands, au premier rang desquels Oliver Blume, patron de Volkswagen, première entreprise allemande, qui vend quatre voitures sur dix en Chine.

Pourtant, le rapport a fondamentalement changé entre Berlin et Pékin. L'Allemagne a adopté, en juillet 2023, une « stratégie chinoise », qui recommande aux entreprises de diversifier leurs sources d'approvisionnement et leurs clients, face à la montée des risques géopolitiques. A Bruxelles, à Washington, mais aussi à l'intérieur de la coalition allemande, les pressions sur le chancelier sont fortes, pour qu'il adopte une position plus ferme vis-à-vis de la Chine. Alors que l'Allemagne souffre d'une économie au ralenti, et que son industrie peut difficilement se passer des commandes chinoises, Olaf Scholz doit trouver un nouvel équilibre.

La tâche sera d'autant plus

délicate que des fissures se sont accrues au sein de l'industrie allemande elle-même. Contrairement aux années 2010, le consensus fort qui régnait sur la question chinoise entre l'industrie, les syndicats et la politique s'est étiolé. Un fossé s'est creusé entre les grands groupes, qui produisent de plus en plus en Chine, et les entreprises de taille moyenne, pour qui le rapport entre les bénéfices et les risques posés par le marché chinois n'est plus aussi favorable.

« Beaucoup de PME redoutent de perdre la technologie sur laquelle ils sont à la pointe mondiale, s'ils produisent en Chine, et préfèrent y exporter. Mais l'accès au marché leur est devenu de plus en plus difficile.



C'est pour cela qu'elles ont accueilli la recommandation du gouvernement de derisking, de diversifier les sources et les débouchés de façon plus offensive que les grandes

entreprises », explique Rolf J. Langhammer, expert des échanges commerciaux à l'Institut pour l'économie mondiale de Kiel. Un sondage de l'institut Ifo, publié

Quand les voitures électriques alimenteront le réseau en France

Renault commercialise un premier modèle avec un chargeur permettant d'alimenter le réseau et le domicile. Mais, pour l'heure, seuls quelques prototypes fonctionnent, selon le monde fr.

Faut-il y voir une avancée concrète ? Pour la première fois, en France, un salarié de Renault a raccordé, en février, son véhicule au réseau électrique dans les Yvelines. La Renault 5 est le premier modèle commercialisé avec un chargeur bidirectionnel permettant d'alimenter le réseau (V2G, pour

« véhicule-to-grid ») ou sa maison (V2H pour « véhicule-to-home »). « C'est un premier test », confirme Pierre de Firmas, directeur de la mobilité électrique d'Enedis, le principal gestionnaire du réseau de distribution d'électricité, partenaire de l'opération, en précisant qu'une quinzaine d'autres sont en cours avec la marque au losange : « Seuls quelques prototypes roulent à ce jour. »

Encore balbutiante en France, cette technologie permet de connecter les voitures électriques

au réseau ou aux maisons non seulement pour se charger, comme c'est le cas aujourd'hui, mais aussi pour servir de moyen de production d'électricité avec la batterie du véhicule pour éviter de solliciter le réseau.

« Un levier de flexibilité » Dans l'Hexagone, le nombre de véhicules hybrides et électriques pourrait atteindre 17 millions d'ici à 2035. « Avec la généralisation de la mobilité électrique, cela va devenir un levier de flexibilité pour le réseau et ce service sera rémunéré auprès des propriétaires

des véhicules », souligne François Legalland, directeur du Laboratoire d'innovation pour les technologies des énergies nouvelles et les nanomatériaux, un institut de recherche du Commissariat à l'énergie atomique. En Californie, nombreux sont déjà les usagers de Tesla disposant d'une production solaire sur leur toit et qui l'optimisent en utilisant la batterie de leur voiture.

« Le V2G fait briller les yeux », concède Pierre de Firmas pour souligner l'attrait suscité par cette

innovation. Il ne faudrait toutefois pas, selon lui, sous-estimer les méthodes simples de pilotage de la recharge qui permettront d'optimiser davantage le coût pour les usagers et la collectivité. Une des pistes serait, par exemple, d'automatiser son déclenchement pendant les heures creuses comme cela se fait actuellement avec les 11 millions de ballons d'eau chaude. « A l'arrivée, si l'on réussit cette opération, ce sont 10 gigawatts que l'on économisera au pic de consommation », estime cet expert.

En Iran, des manifestants saluent «la punition» infligée à Israël

Quelques milliers de personnes se sont rassemblées dans les principales villes d'Iran pour saluer et soutenir l'attaque sans précédent lancée dans la nuit de samedi à dimanche contre Israël, l'ennemi juré de la République islamique depuis 45 ans.

A Téhéran, les manifestants se sont réunis sur la place Palestine, dans le centre, peu après l'annonce du lancement de l'opération "Promesse honnête" par les Gardiens de la révolution, l'armée idéologique du pouvoir. "Mort à Israël", "Mort à l'Amérique", ont-ils scandé, reprenant les slogans traditionnels depuis la révolution islamique de 1979, a constaté un journaliste de l'AFP.

Les manifestants brandissaient des drapeaux iraniens et du Hezbollah libanais, soutenu

par l'Iran.

Certains d'entre eux exhibaient le portrait du général Qassem Soleimani, l'architecte des opérations militaires iraniennes au Moyen-Orient, tué en janvier 2020 par une frappe américaine en Irak.

Les dirigeants iraniens, dont le Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, avaient promis de "punir" Israël après la frappe imputée à Israël ayant visé le consulat iranien à Damas et tué sept militaires iraniens le 1er avril.

«Gifle» Une immense banderole avait été suspendue depuis quelques jours sur un immeuble de la place Palestine pour appeler, en hébreu, les Israéliens à se "mettre à l'abri".

Dans la nuit, une nouvelle fresque murale a été dévoilée sur la place. Elle montre un drapeau israélien déchiré avec des missiles en arrière-plan,

avec comme slogan menaçant: "La prochaine gifle sera plus violente".

De brefs rassemblements se sont également tenus devant l'ambassade britannique, en l'absence de représentations des Etats-Unis et d'Israël, deux pays avec lesquels l'Iran n'a pas de relations diplomatiques.

Le calme régnait dans les autres quartiers de l'immense capitale, où des files d'attente se sont formées à certaines stations-service afin de remplir les réservoirs par mesure de précaution.

A Ispahan (centre), des personnes se sont rassemblées autour de la tombe du général Mohammad Reza Zahedi, le plus haut gradé des sept membres des Gardiens de la révolution tués dans le consulat iranien à Damas.

Le lancement de drones et de missiles vers Israël a en outre



été salué autour de la tombe du général Soleimani à Kerman (sud), ainsi que dans les villes de Tabriz, Kermanshah ou Ahvaz.

Ces derniers jours, de nombreux Iraniens s'inquiétaient des risques grandissants d'une guerre directe entre leur pays et Israël.

«Plus de sérieux»

Interrogée samedi par l'AFP avant les frappes, Maryam,

une salariée de 43 ans, avait déclaré espérer qu'un "compromis" puisse être trouvé "pour éviter qu'une guerre ne commence et que des innocents ne meurent".

"Si Dieu le veut, notre gouvernement va privilégier la raison à l'émotion. Si c'est le cas, il ne devrait pas y avoir de conflit", souhaitait également Salehi, un fonctionnaire à la retraite de 75 ans.

L'Iran a saisi un navire «lié» à Israël dans le Golfe



Les forces spéciales maritimes des Gardiens de la révolution iraniens, l'armée idéologique de la République islamique, ont saisi samedi un porte-conteneurs "lié" à Israël dans le Golfe, a annoncé l'agence officielle Irna.

"Un porte-conteneurs baptisé MCS Aries a été saisi par les forces spéciales maritimes" au cours "d'une opération menée avec un hélicoptère près du détroit d'Ormuz", a indiqué Irna.

L'agence officielle a précisé

que ce navire était en train d'être "dirigé vers les eaux territoriales" de l'Iran.

Un peu plus tôt, deux agences de sécurité maritime avaient indiqué qu'un navire avait été saisi "par des autorités régionales".

L'une d'elles, la société de sécurité britannique Ambrey a précisé avoir "observé des images fixes montrant au moins trois individus sautant rapidement d'un hélicoptère" sur le porte-conteneurs.

Cette saisie intervient

dans un contexte de vives tensions depuis le début de la guerre en octobre entre Israël et le Hamas palestinien dans la Bande de Gaza.

Ces tensions sont montées d'un cran avec l'attaque meurtrière menée début avril contre le consulat iranien à Damas, imputée à Israël, et pour laquelle Téhéran a menacé de riposter.

Le président américain Joe Biden a déclaré vendredi s'attendre à ce que l'Iran passe "bientôt" à l'action.

L'Irak, la Jordanie et le Liban annoncent la réouverture de leur espace aérien

L'Irak, le Liban et la Jordanie ont annoncé dimanche matin la réouverture de leur espace aérien, fermé depuis samedi soir en raison de l'attaque inédite lancée par l'Iran contre Israël. Ces trois pays avaient annoncé dans la nuit de samedi à dimanche la fermeture de l'espace aérien ainsi que

l'interruption du trafic.

Dans un communiqué dimanche matin l'Autorité de l'aviation civile confirme "la réouverture de l'espace aérien" aux avions qui arriveraient ou partiraient des aéroports irakiens notamment, assurant que "tous les risques pesant sur la sécurité des avions civils en Irak -- pays voisin de l'Iran -- ont été écartés."

Le Liban, pays voisin d'Israël, le ministre des Transports, Ali Hamie, a déclaré à l'AFP: "nous avons repris les vols depuis 7H00 (4H00 GMT) et nous surveillons la situation".

La Jordanie, un autre pays frontalier d'Israël, a également annoncé dans un communiqué la réouverture dimanche matin de son espace aérien.



en :

Belmadi compte attaquer la FAF en justice

Déchu de son poste de sélectionneur de l'équipe d'Algérie après l'élimination des Fennecs de la dernière Coupe d'Afrique en date en Côte d'Ivoire, Djamel Belmadi avait fait beaucoup de bruit avant son départ définitif. Plusieurs semaines plus tard, alors qu'on pensait que l'affaire a été étouffée, l'ancien joueur de l'Olympique de Marseille aurait maintenant pour plan de porter plainte auprès de la FIFA. Une information à prendre avec des pincettes, relayée par le média WinWin.

Avant de définitivement quitter son poste de driver des Verts, Djamel Belmadi avait interpellé la FAF, demandant l'intégralité de ses salaires restants jusqu'à la fin de son contrat, prévu après la Coupe du Monde 2026. Une somme astronomique de près de 7 millions d'euros aurait été exigée par le Champion d'Afrique 2019, qui a été catégoriquement refusée par

le président de la Fédération Walid Sadi, qui a proposé de le dédommager de "seulement" 3 mois de salaires, soit près de 624 000 euros. Belmadi a fini par quitter l'Algérie, sans avoir le fin mot de cette affaire, laissant sa place à un certain Vladimir Petkovic.

Néanmoins, selon les dernières rumeurs, l'ancien entraîneur des Fennecs compte repasser à la charge et porter plainte contre la FAF auprès de la FIFA. Selon cette source provenant du Qatar, Belmadi se serait même rendu en France récemment pour rencontrer des conseillers juridiques pour mener à bien sa démarche.

Même si ce revirement de situation paraît lunaire, il reste à voir quelle direction prendra cette épineuse affaire, sachant que Belmadi ne s'est toujours pas publiquement exprimé depuis sa dernière conférence de presse après la défaite douloureuse contre la Mauritanie...



en :

Petkovic revoit ses plans



En mars dernier, et quelques minutes après avoir fait match nul 3 à 3 contre une bonne équipe sud-africaine, l'entraîneur national Vladimir Petkovic avait déclaré en conférence ceci : «On a de la qualité et le choix est très, très large, c'est dommage qu'on n'a pas pu donner la chance à l'intégralité du groupe. Les joueurs m'ont mis en difficulté, ça sera difficile de choisir les 23 de juin. Clairement, en juin, on ne fera pas des nouveautés, on a fait ça maintenant. J'espère que tous les joueurs qui seront là comprendront qu'il n'y aura pas que des titulaires, et qu'on soit une famille unie. On a vu qu'il y a beaucoup de potentiels titulaires dans ce groupe.»

Une façon de dire que pour la reprise des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, il n'allait pas y avoir de nouvelles têtes ni de nouveaux tests pour de nouveaux joueurs, certains trouvaient cela

logique, car, après avoir disposé de 32 éléments avant d'en libérer quelques-uns pour différentes raisons, le coach avait déjà une bonne idée sur une bonne partie de son groupe, c'est en tout cas ce qu'il pensait à l'issue de son 2e match.

Après la fin de la rencontre, le staff a refait le stage, ainsi que les deux matches, et avec du recul, il a compris qu'il y avait encore plusieurs carences. Pourtant, lors de sa conférence de presse, il a fermé la porte à de nouveaux tests, mais ce n'est pas pour cela qu'il va se priver de prendre de nouveaux éléments.

Compétition locale

Dans l'une de nos précédentes éditions, on vous faisait part d'une partie du programme de Petkovic avant juin, d'abord avec sa virée en Algérie qui l'a mené vendredi au 5-Juillet, puis à Oran hier, où il a pu voir des matches de coupe d'Algérie. Il serait attendu ce mardi au

5-Juillet, cette fois pour un match de championnat entre le CRB et le PAC, des rencontres qui lui permettront de voir un max de joueurs locaux. Il aura à suivre les prestations d'éléments qu'il ne connaît pas encore, parmi eux des axiaux, mais surtout des gardiens de but, d'ailleurs c'est le seul poste qu'il a reconnu vouloir renforcer en urgence, mais le bilan établi après le stage a changé la donne.

Tournée

Le programme détaillé jusqu'à juin comporte des sorties vers des stades européens, Petkovic compte ratisser large, il veut connaître davantage de joueurs. Et après avoir déclaré vouloir arrêter la prospection, il se dirige vers la poursuite de ce programme. Malgré l'importance du stage de juin, il n'alignerait peut-être pas les nouveaux, mais il fera son maximum pour les inviter à venir s'imprégner de l'ambiance

qui règne dans le groupe, ou au moins garantit leur engagement avec la sélection de leur pays d'origine, car, comme on le sait, la plupart des éléments ciblés sont sous d'autres drapeaux et auront besoin de se soumettre à un protocole qui prend beaucoup de temps, d'où l'envie de s'y prendre le plus tôt possible.

A 22 ans, Maghnes Akliouche jeune milieu de terrain de Monaco s'inscrit dans ce programme, il est annoncé parmi les priorités du coach national. Il faut dire que la FAF le suit déjà depuis quelque temps, mais l'arrivée de Petkovic pourrait accélérer le processus de sa naturalisation, une mission délicate pour un joueur encore U23 avec les Bleuets et qui postule pour une place aux JO avec la France, au même titre que Michael Olise qui a longtemps temporisé pour pouvoir prendre part à ce tournoi parisien ou même l'inévitable Cherki.

Paquet

Avec 7 buts et 3 passes D, Akliouche a le potentiel qu'il faut pour renforcer la sélection, il faut dire que sa polyvalence et son grand gabarit font de lui un bon client pour la sélection, certains pensent même qu'en sa présence l'EN n'aura plus besoin d'Adli, même si le 2e est un peu plus défensif que le Monégasque. Contacté par Ould-Ali en U23, il s'est poliment excusé, cédant, il faut le dire, à une pression terrible de son entourage en club et son agent, Akliouche

sera sollicité à nouveau, on parle d'une prochaine rencontre entre le clan du joueur et le président Sadi qui veut l'avoir. Petkovic pourrait être associé à cette opération, il le veut rapidement avec lui dans le groupe, mais ne dirait pas non à une promesse d'arrivée après les JO. Akliouche est donc une priorité, mais le coach n'oublie pas l'axe de la défense, il n'était pas rassuré par Madani dans le poste d'axial gauche après la blessure de Bensebaïni, il prendrait bien un autre élément s'il arrive à le dénicher, d'ailleurs après le bruit qui a couru à propos de Gigot de l'OM, c'est le nom de Daylam Meddah de Caen qui circule le plus ces derniers jours. Aligné défenseur central, latéral droit, milieu défensif ou latéral gauche dans son club cette année, il représente le polyvalent idéal pour les besoins du staff à l'heure actuelle, les envies de s'aventurer dans d'autres systèmes de jeu pousseraient même Petkovic à cibler d'autres joueurs, on parle aussi de Farsi évoluant dans la MLS américaine, ou même Mitchell Pfizer le latéral droit du Werder, des joueurs qui renforceraient la liste déjà bien élargie des 67 éléments, tracée par Petkovic. Le Bosniaque qui n'a aucune date libre pour des matches amicaux en 2024 prendrait bien 2 à 3 nouveaux éléments qu'il intégrerait doucement dans on groupe avant de les mettre dans le bain au moment opportun.

Le Bayern Munich a choisi Zinédine Zidane

En quête d'un nouvel entraîneur, le Bayern Munich a tranché. Le club allemand souhaite ramener Zinédine Zidane qui veut rapidement retrouver un banc.

Il y a quelques semaines, le Bayern Munich a mis fin au suspens concernant la situation de Thomas Tuchel. En effet, le club allemand a annoncé le départ de l'ancien coach du PSG d'un commun accord à l'issue de la saison. Arrivé il y a un an tout juste, le technicien allemand n'a jamais su imposer sa patte et a même réussi à perdre le titre de Bundesliga pour la première fois depuis 12 ans. Surtout, le manque de jeu et les nombreux clashes ont fini par avoir raison de lui. Conséquence, la direction

bavaroise s'active depuis pour lui trouver un remplaçant digne de ce nom et capable de remettre le Bayern Munich sur le toit de l'Europe.

Les recherches ont débuté il y a quelques semaines et plusieurs noms ont ainsi fuité dans la presse allemande. Un retour d'Hansi Flick, qui avait remporté la Ligue des Champions en 2020 face au PSG, a été évoqué tout comme Julian Nagelsmann, actuel sélectionneur de l'Allemagne, pour un retour après l'Euro. Des idées pas spécialement novatrices. Alors le board a aussi étudié le profil de Xabi Alonso, intéressé par le projet, mais qui a finalement décidé de poursuivre son aventure avec le Bayer Leverkusen. Depuis, le

nom de Zinédine Zidane, sans club depuis son départ du Real Madrid, a été évoqué. L'idée d'un duo improbable avec Frank Ribéry a même été citée outre-Rhin.

Le Bayern Munich a entamé des discussions

Mais après les nombreuses rumeurs, aucun nom ne semblait se dégager. Au contraire. Le directeur sportif du Rekordmeister, Max Eberl, avait alors expliqué à la télévision allemande qu'aucun coach n'avait été choisi mais que les supporters du Bayern Munich seraient fixés avant la fin du mois d'avril. Selon les informations de Marca, le Bayern Munich a enfin tranché. Ces dernières heures, la direction a contacté l'entourage



de Zinédine Zidane pour lui signifier qu'il était la priorité du club. Des contacts avaient déjà eu lieu il y a quelques semaines sans que ZZ n'y donne suite. Depuis, le Bayern Munich avait étudié d'autres profils mais a finalement bien décidé de tout tenter pour séduire l'ancienne légende de l'équipe de France. Le quotidien espagnol précise que le Bayern Munich a souhaité temporiser pour choisir son nouveau coach afin de ne pas perturber la campagne

européenne du club allemand encore en course en Ligue des Champions (face à Arsenal). Des contacts existent bien entre les deux camps et Zidane veut ardemment retrouver un banc. Il y a quelques semaines, lors d'un match de gala en Italie, ZZ avait passé un message. «Entraîner un jour en Italie ? Pourquoi pas. Tout peut arriver, mais en ce moment je fais autre chose. Je suis sûr que je retournerai sur le banc, j'aimerais beaucoup entraîner à nouveau». Depuis, il continue de suivre assidument le football et semble avoir un projet plutôt très séduisant avec le Bayern Munich qui en a fait sa priorité. Reste à savoir s'il acceptera ou s'il va continuer d'attendre patiemment l'équipe de France.

Manchester United : L'étau se resserre autour d'Erik ten Hag

Si Manchester United a fortement contrarié ses plans dans la course à la Ligue des Champions en concédant le nul à Bournemouth, les nouveaux choix controversés d'Erik ten Hag ont fait naître une nouvelle polémique dans le vestiaire manucien qui risque de ne pas arranger les affaires du technicien néerlandais.

À Manchester United, la situation n'a pas changé d'un iota. Moins d'une semaine après avoir concédé le nul à Anfield contre Liverpool, le club manucien se déplaçait sur la pelouse de Bournemouth avec un objectif précis en tête. Au ralenti avec une petite victoire sur ses 6 dernières sorties de championnat, il était impératif pour la bande à Erik ten Hag d'aller chercher les trois points pour rester dans la course à la Ligue des Champions.



Une fois n'est pas coutume, les Red Devils ont fait pâle figure. Menés à deux reprises, ils ont dû s'en remettre à leur capitaine Bruno Fernandes, auteur d'un doublé, pour arracher le point du nul (2-2).

Néanmoins, ce résultat est loin de satisfaire le club du Nord de l'Angleterre, 7e au classement, qui accuse désormais un retard conséquent de dix points sur la cinquième place occupée par Tottenham. Preuve que le navire manucien navigue toujours en

eaux troubles avec à son bord un capitaine qui est en passe de boucler la plus mauvaise saison du club en championnat depuis 1992. Mis devant le fait accompli par un journaliste, l'ex-manager de l'Ajax, agacé, a décidé de boycotter la conférence de presse d'après-match. «Je ne répondrai pas à cette question. Ce n'est pas important pour le moment», a-t-il exprimé avant de s'évaporer en coulisses. Si cette attitude illustre les difficultés d'Erik ten Hag à améliorer les résultats de son équipe qui croule sous les blessures, le principal intéressé se serait bien passé de la polémique avec Alejandro Garnacho.

Une nouvelle polémique et un divorce inévitable entre MU et Ten Hag ?

À l'heure où les Red Devils accusaient un but de retard sur les Cherries, l'entraîneur

manucien a décidé de remplacer l'ailier argentin à la pause par le jeune Amad Diallo, héros de la demi-finale de FA Cup contre Liverpool. Un choix qui en a surpris plus d'un outre-Manche dont Mark Goldbridge, estimant que le numéro 17 était l'un des meilleurs joueurs de l'effectif manucien cette saison. «Beaucoup ont fait bien pire semaine après semaine et sont toujours là. Ce n'est pas une bonne idée de mettre sous le bus un jeune de 19 ans qui s'est montré à la hauteur cette saison. Mais encore une fois, il a manifestement peur de contrarier les plus gros salaires», déclarait le Youtubeur sur X avant de voir son post être liké par Alejandro Garnacho, déçu de sa sortie prématurée et visiblement en accord avec les critiques du fan de MU à l'égard d'Erik ten Hag.

Si l'Argentin n'a pas tardé à retirer son «j'aime», son coup de gueule dissimulé envers son coach est symptomatique des tensions émergentes au sein du vestiaire manucien dans cette fin de saison. Si cette situation fait écho au cas Jadon Sancho, qui avait très mal perçu les critiques de son entraîneur au sujet de son investissement à l'entraînement avant de le faire savoir sur les réseaux sociaux, elle ne devrait pas arranger les affaires d'Erik ten Hag. Même s'il a récemment indiqué devant la presse britannique qu'il était encore en capacité de diriger l'équipe l'an prochain, son avenir dans le Nord de l'Angleterre alimente toujours les débats, d'autant que les dernières rumeurs ont fait état d'un rapprochement entre le patron Jim Ratcliffe et Graham Potter...

« Un grand Mbappé », c'est assuré

Le numéro 7 du PSG sera particulièrement attendu au tournant mardi soir, pour le quart de finale retour de Ligue des champions face au FC Barcelone.

Après-demain, Kylian Mbappé disputera peut-être son tout dernier match de Ligue des champions sous les couleurs du Paris Saint-Germain. Toutefois, l'attaquant vedette du club de la capitale possède le pouvoir qu'il en soit autrement. Pour cela, il devra réaliser une excellente prestation lors du quart de finale retour face au Barça, soit tout l'inverse de son match aller au Parc des Princes.

Javier Pastore est persuadé que ce scénario se produira. « On va avoir un grand Mbappé mardi. Le connaissant un peu,

c'est le joueur qui aura le plus d'envie de se qualifier. Avec la nécessité que le PSG a de marquer, il va prendre ses responsabilités et faire un très grand match. Il n'y a aucune raison de douter de lui. Il va répondre présent », a promis le meneur de jeu argentin dans les colonnes du Parisien.

Un remake de 2021 ?

Son de cloche identique chez Bruno Salomon. « Je ne peux pas imaginer qu'il nous propose la même chose que ce que l'on a pu voir mercredi dernier. Il y a trois ans, Mbappé avait mis un triplé à Barcelone. J'avais vu un extraterrestre dominer cette équipe à lui tout seul. On sait qu'il en est capable. Il va le faire », a certifié le journaliste sportif sur La Chaîne L'Equipe.





Billie Eilish, Stevie Wonder, Katy Perry...

Les stars réclament une protection face à la contrefaçon digitale

Billie Eilish, Katy Perry, Stevie Wonder ou encore Nikki Minaj : face à la montée en puissance des IA et de la contrefaçon digitale, les stars ont décidé de s'assembler pour protéger leurs droits. Deux cents célébrités ont ainsi récemment signé une lettre ouverte contre le mésusage d'outils capables d'imiter leur voix, leurs sonorités, ou leur apparence.

Depuis qu'elles sont devenues accessibles au grand public, les intelligences artificielles dites génératives font peser de nombreuses menaces sur les créations artistiques. Reproduisant à la perfection la voix de n'importe quel artiste, mais aussi son style, l'IA est devenu capable de créer des contrefaçons musicales d'un réalisme troublant. Des reprises publiées et écoutées, pour certaines des millions de fois. Inquiets, 200 artistes, dont des grands noms du monde de la musique, ont donc signé une lettre ouverte visant à protéger au mieux les productions artistiques face à l'intelligence artificielle.

Plag'IA dans l'industrie de la musique

Vous avez peut-être entendu, ces derniers temps, votre chanteur ou votre chanteuse préféré reprendre une œuvre musicale initialement interprétée par un autre artiste. Eh bien, figurez vous que derrière ces reprises pourrait

se cacher une intelligence artificielle générative. Une IA qui a la faculté de reproduire n'importe quelle voix pour lui faire dire, ou en l'occurrence pour lui faire chanter, ce que vous souhaitez. Comment ? Grâce à un algorithme qui arriverait à cloner une voix sur laquelle il s'est préalablement entraîné. Si cette nouvelle pratique peut enchanter en partie le public, qui a désormais l'occasion d'entendre leurs artistes préférés dans différents registres musicaux, vous l'imaginez bien, elle ne ravit pas du tout les acteurs du secteur musical. Utiliser la production d'un chanteur, d'un auteur-compositeur, d'un beatmaker, etc. sans leurs autorisations peut poser un véritable problème en ce qui concerne le droit de propriété intellectuelle.

Car les œuvres produites aujourd'hui par les IA seraient en réalité générées à partir d'œuvres créées par d'autres musiciens, qui n'auraient pas vraiment le pouvoir de revendiquer leurs droits d'auteurs, faute de moyens et faute de transparence. C'est la raison pour laquelle plus de 200 artistes, dont les stars Taylor Swift, Billie Eilish, Stevie Wonder ou encore les héritiers de Frank Sinatra ont signé une lettre ouverte dans laquelle il est demandé à ce que soit mieux protégée la création des artistes ainsi que les droits des auteurs

face aux menaces posées par l'intelligence artificielle. Porté par l'Artist Rights Alliance, une organisation qui dit défendre les droits des artistes « à l'ère du numérique », ce texte appelle les sociétés d'IA et les plateformes de services de musique numérique à s'engager à ne pas développer ni à utiliser d'intelligence artificielle qui « saperait ou remplacerait l'art humain ».

Une lettre ouverte contre la contrefaçon digitale

Pour les signataires, il n'y a aucun doute : « nous devons nous protéger contre une utilisation prédatrice de l'IA. » Dans ce texte l'intelligence artificielle y est accusée de voler, de violer et de détruire l'écosystème de la musique. Un écosystème où la majorité des professionnels du secteur mèneraient une vie précaire. Des difficultés financières en partie causées par le système de rémunération actuel ainsi qu'à l'explosion du streaming musical qui ne profiterait en réalité qu'à environ 1 % d'artistes à travers le monde. Les signataires alertent donc sur l'utilisation de ces modèles d'IA qui, entraînés sur de la musique sans licence, dilueraient considérablement les redevances versées aux professionnels.

Et ce n'est pas tout, les signataires dans cette lettre ouverte dénoncent également



l'utilisation de ces IA générative par « certaines des plus grandes et puissantes entreprises » de l'industrie de la musique. Une technologie qui serait de plus en plus utilisée pour booster le processus de production musicale à tous les niveaux. Mais comment freiner l'utilisation d'intelligence artificielle dans l'industrie musicale ?

L'Elvis Act, un début de protection pour les artistes

Les choses commencent tout doucement à bouger. Le mois dernier, l'État du Tennessee, un point central de l'industrie musicale, a été l'un des premiers territoires à prendre les choses en main sur ce sujet aux États-Unis. En effet, l'État a adopté l'« Elvis Act », une loi qui viserait à protéger les créateurs et les propriétaires de propriété intellectuelle contre

les utilisations abusives de l'intelligence artificielle. Le texte, qui entrera en vigueur le 1er juillet, interdira le clonage par IA générative de la voix d'un artiste sans son consentement.

Cette législation a été accueillie à bras ouverts par certains grands groupes de l'industrie musicale, comme la Recording Academy, qui organise les Grammy Awards et qui avait déjà imposé des restrictions sur l'utilisation de l'IA. Conscient des enjeux économiques qui se cachent derrière ces fausses productions, le Congrès américain ainsi que d'autres États examineraient également en ce moment même des textes législatifs similaires à celui de l'« Elvis Act ». L'objectif serait de donner un cadre éthique et responsable à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le milieu de la musique.

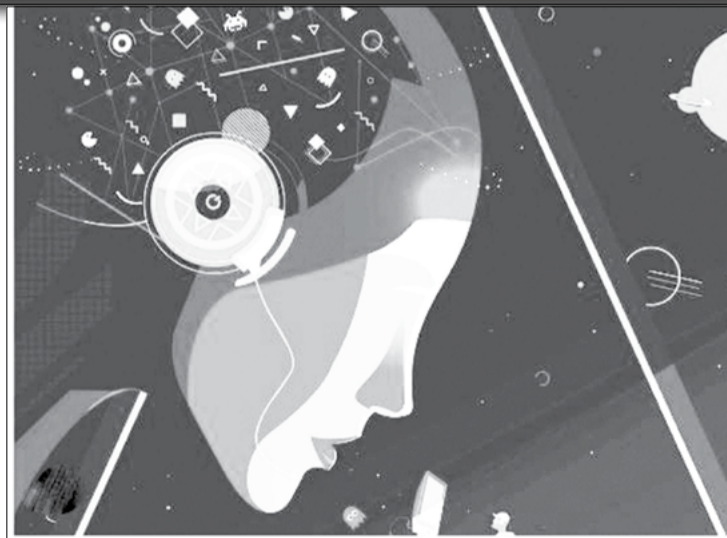
La nouvelle génération de ces IA aura la capacité de raisonner

Cette semaine, les entreprises OpenAI et Meta se sont toutes les deux exprimées sur les nouvelles versions de leurs modèles d'intelligence artificielle qui devraient sortir bientôt. Dans les deux cas, ils annoncent une nouvelle capacité de raisonnement, une étape cruciale sur le chemin encore très long pour atteindre l'intelligence artificielle générale.

Malgré des performances parfois impressionnantes, les chatbots et autres intelligences artificielles (IA) sont encore loin d'égaliser l'intelligence humaine. Pour cela, il faudra atteindre l'intelligence artificielle générale (AGI), le « Graal » des chercheurs qui travaillent sur les grands

modèles de langage. Toutefois, la prochaine génération d'IA serait sur le point de débarquer et franchirait une nouvelle étape vers cet objectif, selon le Financial Times.

OpenAI et Meta ont tous deux annoncé l'arrivée prochaine d'une nouvelle version de leur IA. Les deux entreprises ont mis en avant une nouvelle capacité de raisonnement qui permettra à l'IA de résoudre et planifier des tâches complexes. « Nous travaillons d'arrachepied pour trouver comment faire en sorte que ces modèles ne se contentent pas de parler, mais qu'ils raisonnent, planifient, et aient de la mémoire », a déclaré Joëlle Pineau, vice-présidente de



la recherche sur l'IA chez Meta.

GPT-5 et Llama 3 arrivent bientôt

Pour Yann LeCun, directeur de la

recherche sur l'IA chez Meta, la capacité de raisonnement signifie que les modèles d'IA vont chercher parmi les différentes

réponses possibles, planifier la séquence d'actions et construire un modèle mental des effets de leurs actions. Meta travaillerait par exemple sur des agents qui peuvent planifier et réserver chaque étape d'un voyage, y compris le trajet vers l'aéroport. La firme compte lancer Llama 3 dans différentes tailles pour différents usages, et cette IA sera intégrée notamment dans WhatsApp et ses lunettes connectées Ray-Ban.

Pour OpenAI, la prochaine version, très certainement GPT-5, arriverait « bientôt », tandis que Meta compte lancer Llama 3 dans les semaines à venir.



cette raison pour laquelle vous ne devez pas manger de pommes de terre germées

Il y a un vrai risque santé quand on mange des pommes de terre germées et on ne le sait pas toujours... Les quelques pommes de terre qui trônent sur le plan de travail ou dans le placard de la cuisine sont molles et ont commencé à germer, voire à devenir vertes. Résultat, on hésite à les manger et c'est compréhensible !. Car si on pense souvent que ça ne va pas nous faire de mal de manger des pommes de terre qui ont germé, il n'y a pas zéro risque. Et ça, on ne le sait pas toujours... Les pommes de terre germées produisent de la solanine, une substance qui a un goût amer et devient toxique lorsqu'elle est ingérée en trop grandes quantités. Elle est aussi présente dans les tomates et les aubergines.



La solanine peut notamment provoquer des maux de tête, des vomissements, des douleurs abdominales, de la diarrhée, de la fièvre, ou encore des brûlures au niveau de la gorge. «Toutefois, il est important de préciser que si on mange trois pommes de terre germées, ce n'est

pas grave du tout ! C'est seulement si on en consomme en grandes quantités que l'on peut risquer une intoxication, il faut donc éviter de le faire trop souvent» nuance Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste à Paris. Selon cette spécialiste, il est préférable

d'éviter de manger des pommes de terre germées lorsqu'elles sont vraiment abîmées. C'est-à-dire ? Si ce n'est pas dangereux de cuisiner quelques pommes de terre germées de temps en temps, il convient malgré tout d'observer l'état général des pommes de terre au préalable. «Si les patates sont molles, vertes, qu'elles présentent de nombreux germes et qu'elles sont en mauvais état, il est préférable de ne pas les manger. En revanche, si elles sont en bon état, c'est-à-dire fermes et dénuées de taches vertes, il est tout à fait possible de les manger», informe la diététicienne-nutritionniste. Il suffit d'enlever les germes et autres parties abîmées à l'aide d'un couteau, d'éplucher les

potatoes puis de les rincer abondamment. «Par principe de précaution, la consommation de pommes de terre germées est tout de même déconseillée chez les personnes fragiles (femmes enceintes ou allaitantes, enfants, personnes âgées)», prévient notre interlocutrice. Pour rappel, il est conseillé de :

- Conserver les pommes de terre dans un endroit sombre, frais et sec.
- Enlever les taches vertes, les germes et les parties abîmées des pommes de terre et de les consommer sans la peau.
- Ne jamais consommer de pommes de terre pourries. Si des symptômes évocateurs d'une intoxication surviennent, ne pas hésiter à contacter un centre antipoison.

C'est à cette heure là qu'il faut faire du sport pour avoir de vrais résultats

Faire du sport le matin, l'après-midi ou le soir n'aurait pas les mêmes bienfaits pour la santé. On le sait : faire du sport offre de nombreux avantages pour la santé physique et mentale et permet de réduire son risque de maladies, notamment les pathologies cardiovasculaires, les cancers et le diabète. Selon l'OMS, les adultes doivent consacrer au cours de la semaine, 150 minutes d'activité d'endurance d'intensité modérée ou au moins 75 minutes d'activité d'endurance d'intensité soutenue, ou une combinaison équivalente d'activité d'intensité modérée et soutenue. Récemment, une étude menée par des chercheurs de l'Université de Sydney et publiée dans la revue Diabetes Care a découvert que la pratique d'une activité physique à un certain moment de la

journee était associée à de plus grands bienfaits pour la santé, notamment chez les personnes souffrant d'obésité. Pour définir le moment idéal, les chercheurs ont analysé les données de santé de près de 30 000 adultes âgés en moyenne de 62 ans, tous en situation d'obésité. Parmi eux, 3 000 participants avaient en plus reçu un diagnostic de diabète de type 2. Ils ont été suivis pendant près de 8 ans, à l'aide d'un appareil portable appelé «accéléromètre» accroché au poignet en continu pendant 24 heures par jour pendant 7 jours au début de l'étude. Cet appareil a permis de mesurer l'activité physique des participants et de les classer selon le moment de la journée : ceux qui en faisaient le matin, ceux qui en faisaient l'après-midi ou ceux qui en faisaient le soir. Les activités physiques comprenaient

des sessions d'au moins 3 minutes continues d'activité physique dite «aérobie modérée à vigoureuse», soit une activité qui augmente le rythme cardiaque et qui essouffle comme la marche rapide, la montée des escaliers, ou d'exercices structurés comme la course, le travail professionnel ou même le nettoyage vigoureux de la maison. Au cours du suivi, les chercheurs ont enregistré 1 425 décès, 3 980 événements cardiovasculaires et 2 162 événements de dysfonctionnement microvasculaire. Les résultats de l'étude ont montré que les sujets qui avaient pratiqué la majorité de leur activité physique aérobie modérée à vigoureuse entre 18 heures et minuit étaient ceux qui avaient le moins de risque de développer une maladie cardiovasculaire et d'en mourir prématurément.



Cette étude suggère que le moment choisi pour l'activité physique pourrait constituer une partie importante des recommandations pour la gestion future de l'obésité et du diabète de type 2, ainsi que pour les soins de santé préventifs en général. «L'exercice n'est en aucun cas la seule solution à la crise de l'obésité, mais cette recherche suggère que les personnes capables de planifier leur activité

à certains moments de la journée pourraient mieux compenser certains de ces risques pour la santé», a déclaré le Dr Angelo Sabag, professeur en physiologie de l'exercice ayant participé à l'étude. Bien entendu, cette étude n'est qu'observationnelle et nécessite d'être complétée par des études plus approfondies pour établir les liens de causalité.



L'astuce efficace pour nettoyer les brûleurs de la plaque de cuisson

Parmi les astuces de grand-mère côté ménage, connaissez-vous celle pour nettoyer les brûleurs d'une plaque de cuisson au gaz? En voici une très efficace.

L'inconvénient des plaques de cuisson au gaz est de disposer d'une surface plus complexe à nettoyer que les électriques. En cause? Les brûleurs, ces feux qui dégagent des flammes une fois allumés. Au-delà de leur relief, ils est approprié d'y appliquer des gestes de ménage spécifiques par rapport aux autres surfaces de la plaque. Découvrez l'astuce dénichée sur les réseaux sociaux pour les dégraisser simplement et rapidement à l'aide de produits naturels.

Les produits dégraissants adaptés aux brûleurs de cuisson

«Quand on a une plaque de cuisson à gaz, les brûleurs s'incrustent de gras cuit, il ne faut pas hésiter à les nettoyer régulièrement pour éviter que cela soit trop difficile à retirer», commente l'Instagrammeur @clean.tidyorganized sur son post de vidéo démo.

Il existe plusieurs produits naturels efficaces pour dégraisser les brûleurs de cuisson : vinaigre blanc ménager, sel fin, bicarbonate de soude... Le plus important était de veiller à les utiliser avec précaution et en se renseignant un minimum sur ses propriétés. Une application sur un matériau n'est pas forcément duplicable sur un autre.

Comment fabriquer un dégraissant maison?

Voici la méthode utilisée par l'influenceur pour retirer le gras déposé sur les brûleurs de cuisson :

«Dans un récipient, mélangez 2 cas d'acide citrique avec 1 litre d'eau chaude

Laissez tremper les produits dans ce mélange une bonne demi-heure»

Comment retirer le gras du brûleur ?

Après le trempage, l'instagrammeur retire la graisse en seulement 2 étapes comme suite :

«Frottez vos brûleurs avec de la pierre d'argile blanche et une éponge.» Autre alternative : «Le top c'est d'utiliser de la laine d'acier triple 0 pour frotter.

Vous les rincez bien ensuite



à beau claire et vos brûleurs ressortiront tout propre sans aucune trace de graisse.»

Comprendre l'efficacité de la technique

Cette technique est efficace pour plusieurs raisons : l'acide citrique

est un détachant et détartrant ; l'eau chaude dégraisse. Le trempage favorise la réussite de l'opération. Mieux vaut tout de même utiliser des gants pour manier un produit comme l'acide citrique et se protéger.

Voici comment retarder l'apparition des rides du cou

Les rides s'installent sur notre peau au fil du temps. Et le cou n'y échappe pas, c'est un phénomène tout à fait normal. Mais pour les personnes qui souhaitent retarder leur apparition, des solutions existent. On vous explique.

La peau est une matière vivante qui évolue au fil des années. Elle n'est pas la même à 18 ans, 30 ans ou 60 ans : et c'est tout à fait normal ! Avec l'âge, mais également au cours des changements hormonaux, la peau perd en collagène et élastine, et c'est l'occasion pour les rides, ridules, taches brunes et autres marqueurs du temps de venir se loger dans notre épiderme. Certaines zones sont d'ailleurs particulièrement sujettes à l'apparition de rides et ridules. C'est le cas du contour des yeux, des lèvres mais également de la peau des mains ou celle du cou. Comprenez, toutes les zones où la peau est fine et fragile.

Un phénomène naturel, qui

ne rend absolument pas votre peau moins belle mais que certaines personnes cherchent néanmoins à limiter. Il est alors bon d'adapter les soins que vous allez y apporter. Si vous cherchez à retarder l'apparition de rides au niveau du cou, des petites astuces existent. Pour comprendre comment traiter cette zone, il s'agit en premier lieu de saisir ce qui favorise l'apparition de rides. On le sait, l'exposition au soleil est l'un des premiers facteurs de vieillissement cutané et si l'application d'un SPF est devenue partie intégrante de notre routine skincare au quotidien, ce n'est pas forcément le cas de notre cou, que l'on peut ne pas protéger, tout simplement car on n'y pense pas.

Mais ces rides peuvent également être majorées par la répétition de certains mouvements au quotidien. «Les rides du cou peuvent se développer en regardant fréquemment



des appareils mobiles ou des ordinateurs portables, contribuant ainsi à la formation de plis», explique le Dr Arash Akhavan, dermatologue, interrogé par le média Well and good.

Rides du cou : comment prévenir leur apparition ?

Une fois que l'on a compris la cause, le plan d'attaque se dessine pour les limiter. La première chose à faire, c'est

de toujours garder en tête que votre cou doit être intégré à votre skincare routine. Il faut chouchouter cette zone au même titre que votre visage en y appliquant vos produits de soin. Cela vaut pour le nettoyant, le sérum, les antioxydants, les hydratants mais également et surtout, vous l'aurez compris, la crème solaire !

Quant à l'influence des écrans sur la formation de rides sur le

cou, Dr Karan Lal, dermatologue également interrogé par Well and good, conseille de toujours tenir son téléphone au niveau du regard, ce qui vous empêchera de baisser la tête et donc de creuser les lignes sur votre cou. Cela vaut également pour les ordinateurs et notamment l'installation de votre poste de travail. Veillez à installer votre écran de manière à ne pas avoir à baisser la tête.

Et si vous en avez déjà quelques unes qui se sont installées dans cette zone, il est possible de mettre en place des choses simples pour les atténuer. Mais il faudra tenir compte de la finesse de la peau de votre cou afin de ne pas l'agresser. Si vous utilisez du rétinol par exemple, commencez par hydrater votre cou avec une crème riche puis appliquez un produit peu dosé.

Qu'est-ce que la charcoal brunette

Si vous avez les cheveux bruns, vous pouvez varier leurs nuances par exemple en les éclaircissant. Un balayage subtil permet de donner de la dimension à votre chevelure et un effet hâlé au teint. Vous pouvez par exemple faire un balayage caramel, très lumineux. Vous pouvez aussi choisir de donner un reflet roux cuivré à votre chevelure, très en vogue en ce moment. Enfin, autre option : vous pouvez aussi

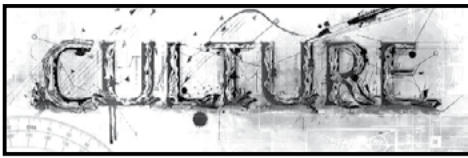
légèrement foncer la chevelure et réaliser une couleur intense, profonde, uniforme, plus chic et plus tendance que jamais : c'est le charcoal brunette.

Charcoal brunette : quelle est cette couleur de cheveux élégante et tendance pour les brunes ?

Repéré par le média Allure, le «brun charbon» n'est pas vraiment noir, mais plutôt un

brun anthracite aux reflets froids et cendrés. «C'est une couleur idéale pour l'été, car de nombreuses brunes ont des reflets rouges à cause de l'exposition au soleil et ce ton froid aidera à annuler une partie de cela», explique la coloriste Lauren Mildice. Cette couleur a des reflets marron et froids, dans les nuances taupe.





Dhafer El Abidine: "To My Son..."

Un film qui retrace une histoire humaine

Dans sa deuxième expérience dans la réalisation, après son premier film "Ghodwa", l'acteur, scénariste et cinéaste tunisien, Dhafer El Abidine, a présenté, vendredi 12 avril, sa nouvelle œuvre cinématographique « To My Son... » (Ila Ibni...) lors d'une projection spéciale pour les journalistes organisée à la salle Tahar Cheriaa - Cité de la culture Chedly Klibi à Tunis.

Produit par l'Arabie Saoudite (Double A Productions et O3 Medya), le long-métrage de fiction "To My Son..." qui sera dans les salles à partir de ce vendredi 12 avril 2024 notamment à Tunis et Sousse, « est un film saoudien avec un esprit tunisien », a-t-il mentionné. Il s'agit "d'une expérience différente que j'ai vécue avec passion, pour retracer une histoire humaine dans laquelle tout un chacun peut se retrouver", à travers l'histoire



d'un père saoudien et de son fils qui retournent au pays natal, après avoir passé longtemps à l'étranger, et qui se termine par un accident tragique.. Ce sont des sujets liés notamment à l'identité, l'appartenance, les sentiments complexes que vit l'émigré,

l'attachement à la famille en dépit d'un père autoritaire qui refuse de dialoguer en forçant l'avenir de ses enfants, etc qui font la toile de fond du film.

Outre Dhafer El Abidine comme acteur principal, le casting réunit les acteurs saoudiens Ibrahim Al

Hassaoui, Summer Shesha, Ida Alkhusay, Khairia Nazmi, Sarah Al Yafei ainsi que l'acteur jordanien Adam Abu Sakha, l'actrice britannique Emilia Fox et la star montante libanaise d'origine saoudienne Adam Zahr, avec une équipe technique tunisienne.

Avec des scènes tournées entre Londres, Djeddah et Abha, en Arabie Saoudite, le film donne à découvrir non seulement un paysage pittoresque de plaines et de villages de montagnes mais également un quotidien de vie qui témoigne de l'évolution du mode de vie en Arabie saoudite sur plusieurs plans en rapport notamment avec la libération et de l'ouverture de la femme.

Dans un débat après la projection avec les journalistes, Dhafer El Abidine a expliqué que l'idée d'après le scénario co-écrit avec la tunisienne Safé Messadi, est de relater l'expérience

de l'émigration et l'état psychologique que vivent parfois les émigrés, vis-à-vis de la famille et de l'idée du retour aux racines. Il y'a sur ce point, a-t-il avancé, une sorte d'implication personnelle dans l'écriture, puisqu'il a vécu à un moment donné à Londres, portant en lui le rêve d'y retourner un jour comme réalisateur.

Parlant des précédentes projections de son film, Dhafer El Abidine a estimé que la participation de ce long-métrage au Red Sea Film festival lors de sa dernière édition était pour lui un grand défi et une énorme responsabilité, surtout devant le public saoudien. Il a exprimé sa satisfaction des réactions positives qu'il a suscité formant le vœu que les cinéphiles puissent le voir dans différentes villes et régions tunisiennes, en dehors des événements cinématographiques.

Entre identité et modernité

La langue arabe face au défi de la globalisation

Lors d'une réunion entre deux équipes arabes dans une institution arabe située dans un pays arabe, l'anglais a été imposé comme langue de communication. Cet incident révèle une réalité surprenante : la marginalisation de la langue arabe sur sa propre terre et parmi ses locuteurs natifs. Ce phénomène est décrit comme l'"exil intérieur" de la langue arabe.

La critique de Renan sur l'expansion inexplicée de l'arabe

Ernest Renan, un orientaliste connu pour son hostilité envers les Arabes et leur langue, s'étonne dans son ouvrage "Histoire générale des langues sémitiques"

de la propagation soudaine et inexplicée de la langue arabe, qui est apparue complète et riche sans avoir connu d'enfance ni de vieillesse.

La langue arabe : étrangère chez elle

La langue arabe est aujourd'hui étrangère dans ses propres sociétés, un phénomène tristement notable. Elle est reléguée au second plan dans les conversations quotidiennes, dans l'acquisition de connaissances techniques modernes, et même dans les institutions éducatives qui favorisent l'anglais au détriment de l'arabe.

Les conséquences de l'éducation en langues étrangères

une initiative conjointe de l'éditeur parisien Philippe Rey et de l'éditeur algérois Barzakh, dédiée à la promotion des fictions arabophones du Maghreb. Cette collaboration a permis de donner une voix à des histoires et des perspectives souvent négligées dans le monde littéraire francophone.

Aymen Daboussi a puisé son inspiration dans ses propres expériences, notamment son passage à l'hôpital psychiatrique

L'enseignement en langue étrangère a été instauré par les colonisateurs et a joué un rôle important dans l'éloignement de l'arabe dans la vie étudiante. Certaines écoles privées vont jusqu'à encourager les parents à interdire à leurs enfants de parler arabe à la maison, sous peine de sanctions.

Des stratégies pour rapprocher la langue arabe de ses locuteurs

La solution à cette aliénation commence par reconnaître son existence et sa menace pour l'identité des générations futures. Il est crucial de renforcer le lien entre les Arabes et leur langue à travers les médias et l'éducation. Les programmes de télévision et



les publications sur les réseaux sociaux jouent un rôle important dans la perception de la langue.

Le rôle des études coraniques

L'étude et la récitation du Coran permettent de développer une appréciation linguistique et d'affirmer la relation avec la langue arabe.

Confrontation avec l'assimilation

culturelle et linguistique

Face à l'influence des réseaux sociaux et du milieu quotidien, il est essentiel que les jeunes Arabes soient exposés à une langue arabe correcte et fluide. Il est également important de résister à la tendance à enseigner les dialectes modernes au lieu de renforcer la langue arabe dans les cursus éducatifs.

"Les Carnets d'El Razi" parmi les finalistes du Prix Lorientales édition 2024

Le roman "Les carnets d'El Razi", traduit de l'arabe en français de l'écrivain et psychologue Aymen Daboussi, a été sélectionné parmi les dix finalistes du Prix français Lorientales édition 2024. Cette reconnaissance souligne l'importance croissante des œuvres arabophones du Maghreb sur la scène littéraire internationale.

La traduction de ce roman a été rendue possible grâce à la nouvelle collection "Khamsa",

Razzi à La Manouba, avant sa démission. Cette immersion dans un environnement particulier a nourri son écriture, donnant naissance à un roman qui explore les profondeurs de l'âme humaine avec audace et sans crainte des tabous.

Cependant, la publication de ce livre n'a pas été sans heurts, et l'écrivain a rencontré des difficultés avec le personnel de l'hôpital. Malgré cela, il a persisté dans sa démarche artistique,

choisissant une écriture franche et provocante qui ne laisse personne indifférent.

En outre, l'œuvre d'Aymen Daboussi a attiré l'attention au-delà des frontières linguistiques, puisqu'il a reçu une proposition pour que son livre soit traduit en italien. Cette reconnaissance internationale témoigne de la pertinence et de l'impact universel de son travail littéraire.

La prochaine réunion du jury du

Prix Lorientales, prévue pour le 25 mai 2024, déterminera les cinq finalistes parmi les dix ouvrages sélectionnés. Cette étape cruciale représente une opportunité supplémentaire pour "Les Carnets d'El Razi" de rayonner et d'atteindre un public encore plus large, consolidant ainsi sa place dans le paysage littéraire contemporain.



Rwanda Arts Initiative Kigali joue la carte de la culture

Avec l'organisation de la première Triennale de Kigali, le Rwanda se positionne de manière ambitieuse dans le calendrier culturel africain.

Depuis le sommet de la colline, aperçues entre les feuilles de bananiers et d'eucalyptus, des taches rouges à la surface de l'eau attirent le regard. Difficile de croire à la vision onirique qui s'impose dans la mosaïque de verts sous un ciel d'orage : des barques surmontées d'ailes de papillon rouge vif se déplacent lentement sur le lac Burera, entre la côte et l'île Batutsi.

Dans le nord du Rwanda, loin de tout centre urbain, loin de tout musée, une œuvre d'art pilotée par des pêcheurs se meut en toute liberté dans la nature. Ainsi l'a voulu le jeune plasticien rwandais Cédric Mizero, 31 ans. Sur les hauteurs qui dominent les lacs jumeaux de Burera et Ruhondo, il a acheté toute une colline, qu'il a ensuite transformée en résidence d'artistes, lieu d'exposition, de rencontres et de spectacles. Connu à l'international pour ses créations de mode, le jeune homme travaille ici en lien avec les habitants et en contact étroit avec la nature. Il a nommé ce lieu au panorama sublime Ikinugunyugu, soit « papillon » en kinyarwanda.

Cédric Mizero et les papillons du lac Burera

En ce mois de février 2024, Ikinugunyugu accueillait pour la première fois des visiteurs étrangers pour leur offrir un parcours d'art et de musique, à l'occasion de la première Triennale de Kigali, organisée du 16 au 25 février 2024. Un événement parmi tant d'autres célébrant la vivacité et la ténacité des arts dans ce petit pays de la région des Grands lacs. « La Triennale, c'est 64 événements, 150 artistes étrangers invités, 200 artistes et auteurs rwandais », résume en une phrase Sophie Kabano, avocate d'affaires à Kigali, productrice de la Triennale et administratrice de la Rwanda Arts Initiative (RAI). Pendant 9 jours, Rwandais et visiteurs étrangers ont pu assister et participer à une multitude d'événements culturels, principalement dans la capitale mais aussi en zone rurale. Rencontres littéraires, représentations théâtrales, spectacles de danse, expositions, projections, concerts : la plupart des industries culturelles et

créatives (ICC) étaient célébrées, en salles et dans la rue.

À l'origine de ce nouveau rendez-vous culturel continental, la RAI, créée en 2012 par l'acteur et dramaturge Dorcy Rugamba (54 ans) pour accueillir et soutenir les créateurs. « Les artistes n'avaient pas vraiment de lieu physique pour travailler au cœur même de Kigali, raconte Sophie Kabano. La RAI leur a offert et leur offre toujours, avec la maison de Dorcy Rugamba dans le quartier de Kimihurura, une adresse administrative où ils peuvent bénéficier de conseils professionnels. Nous recevons tout le monde, tous types d'artistes. La RAI est un incubateur qui développe aussi, depuis une dizaine d'années, une démarche de plaidoyer auprès des pouvoirs publics en faveur de la culture ». La démarche semble avoir porté ses fruits puisque lesdits pouvoirs publics ont en grande partie financé l'événement, qui disposait d'un budget d'environ 1 million d'euros. « C'est la première fois que l'État s'implique aux côtés de la RAI, poursuit Sophie Kabano. Il est devenu sensible aux questions relatives aux ICC. On a longtemps cru qu'il craignait les artistes et la liberté qu'ils représentent, mais en l'occurrence il nous a donné les moyens et s'est réellement investi ».

L'art, un socle de cohésion

Directeur artistique de la manifestation, Dorcy Rugamba ne dit pas autre chose : « Dans un pays traumatisé comme le Rwanda, qui est aussi un pays de monoculture où l'on parle tous la même langue, l'art peut être un socle de cohésion. Il existe aujourd'hui une véritable volonté d'ouvrir le pays et de porter une vocation panafricaine. C'est très récent, mais la ministre de la Jeunesse et des Arts, Sandrine Umutoni, vient du secteur culturel et elle en comprend tous les enjeux, notamment économiques. S'agissant de la programmation, l'État ne s'en est pas mêlé et nous a laissés libres ».

Porté par l'envie de « mettre en lumière la communauté artistique rwandaise et d'inviter le monde », Dorcy Rugamba défend l'idée d'un « investissement pour l'avenir », au sens propre comme au figuré. S'il affirme avoir eu à cœur de soutenir la jeunesse, de promouvoir les créatrices et de montrer la production africaine, il n'hésite pas à employer

l'argument économique pour expliquer sa démarche. « Quand il est question de culture, beaucoup prétendent que ce n'est pas une priorité, que ce serait de l'argent gaspillé pour faire la fête – alors que c'est un investissement sur le long terme –. Aujourd'hui, la plupart des pratiques artistiques sont cantonnées à l'économie informelle. En les développant, il est possible de les faire entrer dans l'économie formelle. Avec la Triennale, nous n'avons pas cherché à faire quelque chose de somptuaire, nous avons mis l'accent sur les forums de discussion, la formation, la professionnalisation, en pensant le monde culturel comme un marché global. Nous avons invité des producteurs qui peuvent créer des projets et soutenir des artistes internationalement. Les métiers de la création sont très prisés de la jeunesse et les partenaires financiers peuvent désormais comprendre qu'il est possible d'investir sur un artiste ou une compagnie. L'ambition est clairement de faire de la culture un secteur de développement. D'ici trois ans, j'espère que tous les acteurs culturels auront compris quel rôle ils peuvent jouer ». De son côté, Sophie Kabano souligne que le pays entend créer 300 000 emplois par an « en dehors de l'agriculture » et qu'il y a là une « opportunité à saisir ».

Issa Damaan Sarr, Zora Snake...

Pour sa première édition, la Triennale de Kigali a cherché à s'affirmer de manière singulière en essayant de proposer « un rendez-vous culturel qui s'inscrive sur la carte de l'Afrique ». Il ne s'agissait donc pas de répliquer la Biennale de Dakar (Sénégal), consacré aux arts plastiques, ou le Femua (Côte d'Ivoire), qui accueille des musiciens. D'où le choix d'un événement multidisciplinaire ouvert sur la rue et la province. « Certaines formes artistiques sont difficiles à défendre auprès du grand public, explique Dorcy Rugamba. Elles attirent plus souvent une caste que monsieur et madame tout-le-monde. Nous avons envie d'aller chercher le public là où il se trouve, dans l'espace public, dans les quartiers, hors de la ville. De proposer des formes interactives et d'éviter l'entre-soi ».

La lecture musicale du Sénégalais Issa Damaan Sarr, Peuple de l'eau, s'est ainsi déroulée au bord



du lac Kivu, à Rubavu, avec une participation active des pêcheurs. Quant à L'opéra du villageois, de la compagnie camerounaise Zora Snake, elle a eu lieu en plein air dans la zone sans voiture très fréquentée par la jeunesse d'Imbuga City Walk, à Kigali. Venue depuis la France, une vaste délégation de l'Office national de diffusion artistique (ONDA) suivait de près l'ensemble des représentations de cette triennale.

Concernant la dizaine de disciplines représentées, Dorcy Rugamba et son équipe avaient confié le commissariat à des binômes associant chaque fois un artiste rwandais à un artiste venu de l'étranger dans l'espoir de créer des collaborations et de renforcer le dialogue. Rugamba lui-même, qui présentait avec Marengo une puissante lecture musicale sur son expérience personnelle du génocide, se prononce déjà en faveur d'une direction artistique tournante. « Je viens du théâtre et il y avait cette année une programmation théâtrale conséquente, dit-il. Une direction tournante permettra de surprendre, de nourrir le regard ».

Soft power à la rwandaise

Plus prosaïquement, les nourritures terrestres n'ont pas été oubliées, avec un forum consacré à la gastronomie. « C'était une première pour tout, y compris pour la gastronomie, commente Sophie Kabano. C'est même en réalité le dernier aspect de la Triennale à avoir été programmé, après une suggestion de la FAO. C'est un art qui réunit. On peut ne pas aimer le théâtre ou la musique, mais on se retrouve tous autour de la nourriture. Nous entendons bien renforcer nos capacités autour des arts culinaires et proposer, à l'avenir, dix jours de découvertes autour de la gastronomie rwandaise. » Animés, les débats sur le sujet ont rassemblés plus de 70 personnes passionnées

par les questions culinaires les plus actuelles : préservation des produits locaux, circuits courts, hygiène alimentaire, écologie... « Nous avons besoins de ces expériences collectives qui contribuent à la fabrique de la cohésion sociale », commente sobrement Samuel Sangwa, membre de RAI et spécialiste du droit d'auteur. « Les ICC, c'est la jeunesse, ce sont des jeunes qui sont nés après le génocide, qui s'emparent du pays, qui veulent investir d'autres imaginaires et proposer de nouveaux récits », insiste de son côté Sophie Kabano. Au niveau de l'état, il semblerait que l'idée ait fait son chemin d'un « soft power » à la Rwandaise.

Une seconde triennale aura-t-elle pour autant lieu dans trois ans, comme le promettent ses promoteurs ? Toutes les conditions semblent en tout cas réunies. D'autant que la mairie de Kigali, partenaire précieux de la Triennale, a octroyé à la RAI un terrain de six hectares – dont deux de jardin potager pour alimenter les lieux de restauration – dans le quartier de Kimicanga, où un espace spécifique sera bâti, conçu par l'architecte florentin André Benaim.

Demeure néanmoins le problème de la situation politique tendue avec le voisin congolais. Une situation à laquelle les artistes de toutes nationalités opposent une approche optimiste, et un exemple à suivre. Ainsi l'artiste franco-rwandais Mucyo, qui peint en décolorant des tissus à l'eau de javel, a investi une petite île du lac Kivu baptisée « Akeza », « la belle », à quelques encablures de Goma (RDC). Il y a invité des collègues, notamment congolais. « Comme artistes, nous transcendons les conflits, les genres, les nationalités, dit-il. Cet endroit appartient à l'humanité et tout le monde est le bienvenu. »

Omar Sy va sortir un livre autobiographique, baptisé « Viens, on se parle »



« **V**iens, on se parle » : c'est le titre du livre d'Omar Sy, un entretien fleuve dans lequel l'acteur revient sur sa vie et sa carrière et qui sortira le 24 avril prochain aux éditions Albin Michel. Le comédien a dévoilé la nouvelle ce mercredi sur Instagram, rapporte le HuffPost.

Dans sa publication, on voit la couverture du livre sur laquelle Omar Sy apparaît en noir et blanc. Le livre de 288 pages est le résultat d'un long entretien entre l'acteur et la journaliste du

Nouvel Obs Elsa Vigoureux. La photo du livre est assortie d'un extrait de l'entretien, dans lequel Omar Sy confie que le métier d'acteur lui est aujourd'hui « familial ».

Un livre sur « un homme profond et libre »

L'acteur de 46 ans, qui s'est principalement fait connaître en jouant dans Intouchables en 2011, et la journaliste ont échangé pendant trois ans pour aboutir à cette autobiographie. « Au fil de leurs échanges, Omar Sy parle de tout, de la famille, de

l'amour, du cinéma, du monde, de la vie », peut-on lire dans la description de l'ouvrage. « On découvre un nomade, un pionnier, un homme profond et libre, doué d'une insatiable curiosité. »

Le livre est déjà disponible en précommande sur le site d'Amazon. Après s'être fait connaître dans le monde entier, en jouant notamment aux États-Unis et dans la série Netflix à succès Lupin, Omar Sy franchit donc le cap de la littérature avec une nouvelle expérience à ajouter à son histoire de vie.

« Harry Potter »

L'adaptation en série des aventures de l'apprenti-sorcier est désormais bien lancée

Annoncée il y a un an, l'adaptation en série de la saga Harry Potter a alimenté bien des rumeurs : de son casting à son pool de scénaristes en passant par son probable nombre de saisons, on a tout lu... et rien appris.

Mais quelques infos officielles nous permettent d'enfin y voir un peu plus clair. On vous fait donc un topo de ce que l'on sait désormais sur ce projet... magique !

Après avoir fait l'objet de huit adaptations cinématographiques, Harry Potter va donc – vraiment – devenir une série. C'est Max (anciennement HBO Max) qui a enfin officialisé la nouvelle de l'adaptation des ouvrages de J. K. Rowling en série, rapporte DeadLine.

À quoi ressemblera la série ?

« Elle plongera au cœur de chacun des livres emblématiques que les fans continuent d'apprécier depuis toutes ces années », a déclaré Casey Bloys, pré-

sident-directeur général de HBO & Max Content, assurant que le projet serait « une adaptation fidèle ».

L'intrigue s'intéressera donc au jeune Harry Potter, qui suite à la visite d'un géant au cœur tendre, découvre qu'il est un sorcier. Il est aussi l'élu, le seul capable de détruire Voldemort. À ses côtés, ses amis Ron et Hermione l'aident à relever de nombreux défis.

Combien de saisons comptera-t-elle ?

Chaque saison de la série se concentrera sur un livre de la saga Harry Potter – qui totalise sept romans – mais « le projet se déroulera sur dix années consécutives », a ajouté Bloys. Hmm... On n'est pas des génies des maths, mais cette déclaration paraît quand même paradoxale...

Et si certains pensent qu'on arrive bien à dix en ajoutant la série Les animaux fantastiques



(dérivée de l'univers Harry Potter) aux romans d'origine, qu'ils se calment : la direction de Warner Bros. a assuré qu'il n'en était pas question.

Qui travaille sur la série ?

Outre J. K. Rowling, qui tient à « superviser » tous les projets d'adaptations de son œuvre, les premières saisons seront coécrites par Kathleen Jordan

(Teenage Bounty Hunters, The Decameron), Tom Moran (The Feed, The Devil's Hour) et Francesca Gardiner (Succession, The Man In The High Castle).

Quels acteurs et actrices seront au casting ?

C'est le point qui frustre, parce que... on n'en sait encore rien ! Toutefois, DeadLine affirme que certains des acteurs de l'adapta-

tion cinématographique auraient « confié à demi-mot être prêts à « revenir » » dans l'univers Harry Potter à l'occasion de la série. Pour autant, et sachant qu'Emma Watson, Daniel Radcliffe et Rupert Grint sont désormais des adultes, on peut raisonnablement supposer que de jeunes acteurs prendront le relais.

Quand la série sera-t-elle diffusée ?

On connaissait déjà la date – « courant 2026 » – mais on ignore encore sur quelles plateformes la première saison sera présentée. La logique voudrait que ce soit sur Max (anciennement HBO Max), qui devrait (enfin) être disponible, en France, à partir du 21 mai 2024. Le public français devrait donc pouvoir découvrir cette nouvelle adaptation en même temps que les spectateurs américains.

Aya Nakamura, reine des nominations aux Flammes, récompenses du rap

La chanteuse franco-malienne Aya Nakamura, ciblée par l'extrême droite en France pour son éventuelle participation aux JO de Paris, domine les nominations, dans six catégories, de la 2e édition des Flammes, récompenses musicales du rap et autres musiques urbaines.

La chanteuse francophone la plus écoutée dans le monde et interprète de « Djadja », son tube de 2018 aux plus de 950 millions de vues sur YouTube, a déjà remporté ce trophée l'an passé.

Elle arrive cette année devant ses homologues masculins Gazo, Tiakola et Werenoi, selon ces nominations dévoilées lundi.

La cérémonie est programmée le 25 avril, à Paris.

Les Victoires de la musique, axées sur la musique de variétés et critiquées pour l'avoir snobée avec un trophée anecdotique jusqu'alors, l'ont sacrée artiste féminine en février. Prix que la star r'n'b n'est pas venue chercher, pas plus qu'aux Flammes l'an dernier, alors qu'elle était dans la salle avant sa remise.

Depuis que le magazine L'Express a émis l'idée qu'elle chante un morceau d'Edith Piaf à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques le 26 juillet, elle est dénigrée par l'extrême droite.

« Pas le marché de Bamako »

« Elle ne chante pas français, elle ne chante d'ailleurs pas +étranger+ non plus, elle chante on ne sait pas quoi », avait lancé Marine Le Pen du Rassemblement National.

On a pu lire sur une banderole du collectif identitaire Les Natifs : « Y'a pas moyen Aya, ici c'est Paris, pas le marché de Bamako ».

Tom Brunet, co-producteur de la cérémonie des Flammes, fustige un « biais raciste ».

« C'est encore incroyable de se dire qu'en 2024, des gens peuvent dire n'importe quoi --



pas juste j'aime ou pas -- juste parce qu'elle est noire », commente-t-il pour l'AFP. « Tenter de la rabaisser, c'est dangereux, ça crée encore plus de fractures ».

Les Flammes sont nées de

l'association de Yard, média et agence de communication dont Tom Brunet est co-fondateur, avec Booska-P, autre média. Spotify, plateforme leader du streaming musical, est associée depuis le début à l'événement.

LA NOUVELLE GARE ROUTIÈRE D'ALGER : Un projet d'envergure en cours de réalisation

La nouvelle gare routière – Un projet ambitieux est en train de prendre forme à Alger, promettant de transformer le paysage urbain et de moderniser l'infrastructure de transport de la capitale.

La future gare routière d'Alger, située à Bir Mourad Raïs, est en pleine construction. Ce projet phare vise à établir une plateforme de transport intégrée qui facilitera la mobilité des citoyens et des visiteurs.



Les travaux avancent à un rythme soutenu, avec des images récentes montrant l'étendue des progrès réalisés sur le site. La structure promet d'être l'une des plus grandes et des plus modernes du pays, dotée des dernières technologies en

matière de transport.

Cette gare ne sera pas seulement une des plus vastes, mais aussi une des plus avancées du pays, équipée pour l'ère numérique.

ETUSA Innove : vers un système de paiement électronique

Par ailleurs, l'Établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) se lance dans une ère de modernisation avec l'introduction d'un système de paiement électronique, une avancée qui promet de transformer

l'expérience des voyageurs.

L'entreprise a annoncé récemment sur sa page Facebook le déploiement de son service de paiement électronique nommé E-KHADAMATI.

Ce service fait partie d'une stratégie plus large de développement et de digitalisation des services électroniques, dans le but de faciliter les transactions pour les usagers des bus ETUSA.

Il ne se contente pas de simplifier l'achat et le renouvellement des

abonnements, mais contribue également à diminuer les files d'attente et à accroître l'efficacité globale des services proposés.

Alger s'engage dans le futur. Ce n'est pas seulement une question de construction ou de technologie ; c'est une vision de l'avenir. Alger s'engage résolument dans une ère de modernité, où chaque citoyen bénéficiera d'un système de transport réinventé pour répondre aux besoins de demain.

OBTENIR LE VISA TOURISTIQUE POUR MALTE : Les démarches à suivre pour les Algériens

L'île de Malte, comme la totalité des pays de l'Union européenne, a depuis le début de l'été 2022 levé les conditions d'entrée sur son territoire liées à la pandémie de la Covid-19.

Devenant partie intégrante de la zone Schengen en 2007, l'île de Malte est l'un des trois pays à être insulaire et à ne partager aucune frontière avec les autres États de l'espace européen de circulation et libre échange. Si vous êtes Algérien et que vous souhaitez visiter l'île maltaise, vous devez demander un visa Schengen de court séjour.

Étapes pour faire une demande visa pour Malte

Les Algériens ont besoin d'un visa pour se rendre à Malte, comme tout autre pays de l'Union européenne, le visa court séjour Schengen.

Les demandes de visa Schengen



pour l'île de Malte sont déposées chez la société VFS Global. Il est possible de soumettre une demande de visa au Consulat Général de Malte à Alger sur rendez-vous. Mais avant, il faut suivre les étapes suivantes :

1. Choisir le type de visa

à demander selon l'objectif de votre séjour à Malte. Si c'est pour du tourisme, il s'agit d'un visa de type C (touristique de court séjour).

2. Depuis le site de VFS, téléchargez le formulaire de demande de visa, à remplir

minutieusement.

3. Réunir les documents nécessaires, traduits en anglais si demandé :

- o Passeport.
- o Photos d'identité format passeport.
- o Données biométriques

(empreintes digitales).

o Une assurance de voyage.

o Supports liés à votre voyage (preuve de retour à votre pays après la fin de validité de votre visa, source de financement de votre voyage, les raisons de votre visite, etc).

4. Prendre un rendez-vous dans l'un des centres de demande visa chez VFS Global.

5. Régler les frais de traitement de dossier de 12 000 DA pour les adultes et 6000 DA pour les enfants de 6 à 12 ans (non remboursables), et les frais de services à 3 500 DA.

6. Soumettre la demande de visa au centre de réception des demandes.

Les demandes de visa peuvent être présentées au plus tard 15 jours avant et au plus tôt six mois avant le début du voyage prévu.

FINALISATION DES PROCÉDURES ADMINISTRATIVES : L'ONPO met en garde les futurs hadjis

La nouvelle saison du grand pèlerinage approche à grands pas et les futurs hadjis enchainent les différentes procédures administratives et sanitaires, pour préparer leur voyage vers les terres saintes et effectuer ce rituel et cinquième pilier de l'islam.

Dans ce sillage, l'office national de Pèlerinage et de la Omra revient dans un nouveau communiqué, mis en ligne en ce début de semaine, pour mettre en garde les futurs hadjis.

Le dépassement des délais de finalisation des procédures

administratives entraînera l'annulation du livret du hadj L'ONPO a prévenu, dans un communiqué publié en ce dimanche, que le dépassement des derniers délais de finalisation des procédures administratives et sanitaires et de paiement des frais du pèlerinage entraînera l'annulation du livret du Hadj.

Dans ce sillage, l'office national du pèlerinage et de la Omra informe les citoyens concernés par ce rituel, cette saison, que le dernier délai de finalisation de ses procédures administratives et sanitaires,



est fixé pour le 15 avril 2024 à 20 h 00, les invitant à « finaliser au plus vite ces procédures ».

Par ailleurs, dans un second communiqué, l'ONPO appelle les futurs hadjis

ayant ouvert des comptes sur le portail électronique « Bawabat el Hadj » et l'application mobile « Rakk El Hadjidj » à regrouper tous les citoyens désireux de voyager ensemble, dans un

même groupe. Et ce, pour assurer la réservation de leurs vols sur le même groupe.

« Ils doivent identifier tous les pèlerins désirant voyager, ensemble, et les regrouper dans un même groupe, sans oublier de préciser la relation avec le Mahram, afin d'assurer la réservation de leurs billets sur un même vol », lit-on dans le communiqué en question.

De plus, il est à noter que l'opération de réservation des billets de voyage vers les terres saintes est définitive et ne peut être modifiable.